



Outil

Monter son Habitat Groupé en jouant !

De l'utopie au plaisir

Publication réalisée par Magalie Braune, Clémence Conreur et Pascale Thys

Novembre 2024



Wallonie

Monter son habitat groupé en jouant !

Introduction

*Vivre en habitat groupé n'est pas un choix d'habitat comme un autre ! Dans une société où replis identitaires et individualisme sont des réalités au quotidien, faire le choix de vivre en habitat groupé, c'est faire un choix pour s'engager « **autrement** » dans notre société.*

LES UTOPIES ...

En effet, dans un monde désenchanté, ce mode d'habiter propose de faire rupture avec le ou les modèle(s) dominant(s), afin qu'un autre monde soit possible, même imparfaitement. Les fondateurs utopistes seront rappelés, puis les diverses formes d'utopie seront rappelées : utopie politique, utopies architecturales, utopies spatiales & urbanistiques, utopie de l'entraide et de la relation sociale, utopie de la collectivité dans son rapport au territoire, utopie de la dimension plurielle de l'habitat groupé (multifonctions et multi-publics), utopie des écovillages et des communs.

Depuis quelques années, on constate une réémergence des « communs » dans nos sociétés, les communs étant de nouvelles alternatives face à la propriété privée (individuelle ou collective). Les habitats groupés sont souvent une possibilité de créer ce « commun », à travers un projet « commun », des espaces « communs », un statut juridique qui met – par exemple – le terrain en « commun », etc.

La publication : un outil ludique Éducation Permanente

La première partie de cette publication reposera le cadre de ces engagements sociétaux, à travers deux volets importants : l'approche via les formes d'utopie, ce qui est à la base de l'habitat groupé – 7 types d'utopie y sont présentées, une manière de prendre du recul pour ceux qui veulent monter leur projet par rapport aux enjeux sociétaux portés par les Habitats Groupés.

La seconde partie permettra d'aborder le montage de projet d'habitats groupés à travers d'une part les enseignements issus de la formation CLIPS à laquelle s'est formée Habitat et Participation en 2023, formation dont les contenus sont issus des pratiques de ces modes d'habiter ... d'autre part via une série de jeux ou d'animations ludiques qui peuvent être facilement reproduites par le lecteur avec son propre groupe de futurs habitants. L'objectif est ici de faire se croiser une méthodologie de montage de projet qui a fait ses preuves avec l'usage du jeu ou de l'animation ludique.

Merci à Clémence Conreur et à Claude Meynkercken pour leur relecture attentive !

Pascale Thys, Clémence Conreur, Magalie Braune

L'équipe d'Habitat et Participation

Novembre 2024

Monter son habitat groupé en jouant !

Table de matières

Partie 1 : Les Utopies en Habitats Groupés	4
1 – L’Utopie politique	4
2 - L’Utopie économique	5
3 - L’Utopie spatiale	6
4 – L’Utopie architecturale	7
5 – L’Utopie urbaine & urbanisme participatif	8
6 – L’Utopie sociale & entraide	11
7 – L’Utopie des écovillages & des Communs	14
<i>Histoire et contre-histoire du mouvement des Enclosures</i>	14
Partie 2 : Monter son HG en jouant !	17
Le « Je »	19
Fiche-outil N°1 – Boîte à objets	19
Fiche-outil N°2 – Se présenter avec son porte-clefs	20
Fiche-outil N°3 – Jeu des carrés	21
Fiche-outil N°4 – Jeu des gobelets	22
Le « Nous »	24
Fiche-outil N°5 – Jeu du foulard	24
Fiche-outil N°6 – Jeu des cartes valeurs	25
Fiche-outil N°7 – Le jeu des chaises	26
Fiche-outil N°8 – Le jeu du cercle	27
Fiche-outil N°9 – Jeu de la NASA	28
L’Intention	32
Fiche-outil N°10 – Jeu de l’intention	32
Fiche-outil N°11 – Kagan	33
Fiche-outil N°12 – Pen’s on	34
Fiche-outil N°13 – Le blason de l’Habitat Groupé	34
La Structure	37
Fiche-outil N°14 - Le « Grand » Jeu de l’Habitat Groupé	37
Bibliographie	39
Sites Internet consultés	40
Partie annexes du manuel	41
Annexe Jeu des carrés	42
Annexe Jeu de la NASA	43
Annexe Jeu du Blason	48
Annexe Grand Jeu de l’Habitat Groupé	49

Monter son habitat groupé en jouant !

Partie 1 : Les Utopies en Habitats Groupés

Nous avons voulu proposer cette première partie afin que cet « outil » ludique pour monter son habitat groupé soit bien remis dans son contexte, à savoir de créer une structure d'habitat qui se veut en marge de l'habitat « classique ». Choisir l'habitat groupé, c'est bien plus que de choisir un logement, c'est se projeter dans une manière critique de « faire société » autrement.

Nous aurions pu aborder cette question de multiples manières, par exemple en explicitant les choix sociaux souvent forts qui sont posés et/ou au niveau écologique et/ou au niveau économique (économies locales et circulaires privilégiées), etc. Ici, notre choix a été de « remonter » d'un niveau d'abstraction, en explicitant les dimensions « utopiques » de l'habitat groupé, ce qui est une « marque de fabrique » depuis le départ de ces modes d'habiter dans les années '60-'70, puis de nous rapprocher d'autres utopies, plus récentes comme celle des « communs » ou des « Commons » depuis les années '90, des modèles de sociétés plus inclusives depuis les années 2000, une attention plus soutenue aux questions écologiques, etc.

En juin 2021, en pleine période COVID, Habitat et Participation a organisé un « salon virtuel de l'habitat groupé », salon mené conjointement avec des partenaires européens. Ce fut l'occasion de réaliser une vidéo qui illustre, à travers des exemples en Europe, les formes d'utopie contenues dans le modèle des habitats groupés. Nous remercions notre partenaire **Pascal Lanselle** (d'Alter Coopération – membre d'Habitat Participatif France) pour sa collaboration tant au niveau du découpage entre types d'utopie que pour illustrer celles-ci en Europe.



1 – L'Utopie politique



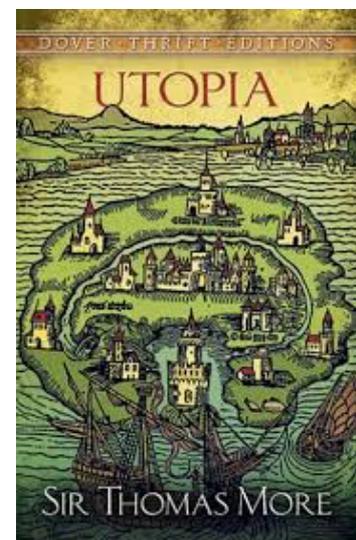
C'est l'humaniste **Sir Thomas More** qui publiera en **1516** son livre intitulé « UTOPIA ». Utopia est le nom de l'île, du lieu qu'il crée dans son livre. Le terme désigne ici potentiellement deux types de lieux : *utopia* = nulle part, le lieu qui n'existe pas OU *utopia* = le lieu du bonheur.

Chancelier du roi Henri VIII, Thomas More se désole des mœurs de son temps : corruption, abus, racket sont monnaie courante dans une société féodale sur le déclin. Il rêve d'un autre monde, d'une république exemplaire, où la propriété individuelle et l'argent seraient

abolis et les citoyens gouvernés par la raison et la vertu...

L'ouvrage constitue une chronique d'une discussion avec un certain **Raphaël Hythlodée**, explorateur portugais aux côtés d'Amerigo Vespucci, et qui a découvert l'île d'UTOPIE. Ceci lui permet de critiquer la société anglaise de son époque.

L'île d'UTOPIE comporte 100.000 habitants qui vivent en **TOTAL ISOLEMENT**, ce qui leur permet de ne pas être corrompus par l'extérieur. Cette île, en forme de croissant, comprend 54 villes qui



toutes fonctionnent exactement avec les **MEMES REGLES** pour éviter toutes rivalités. La **PROPRIETE PRIVEE** y a été abolie au profit d'une possession commune. Tous les 10 ans, les habitants tirent au sort un nouveau logement où ils iront habiter. C'est une société sans argent – tout le monde y travaille, ce qui fait que les travailleurs ont des petites journées de travail.

*Les projets d'Habitat Groupé ont souvent pour ambition de montrer qu'**UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE**'. – un **RELATIF ISOLEMENT** d'avec le premier monde est un besoin ou une opportunité pour y arriver – le besoin de réinventer d'autres **REGLES**, ses règles sont un leitmotiv.*

2 - L'Utopie économique

Au **XIXe** siècle, la grande Utopie nouvelle est celle des **coopératives** ... Une des formes (juridiques, mais pas que) choisies par les habitats groupés.

COOPERATIVES > « CO-OPERARE » = travailler ensemble



En 1844, les pionniers de Rochdale ont fondé le mouvement coopératif moderne dans le Lancashire, en Angleterre, dans le but de fournir une alternative abordable aux denrées alimentaires et aux vivres de mauvaise qualité et frelatés, en redistribuant les excédents à la communauté.

Cette utopie veut combattre la **COMPETITION** chère au modèle capitaliste de fonctionnement de l'économie. Certains y voient une sorte de réalisation embryonnaire du socialisme. Les coopératives sont en réalité un mouvement social et économique, visant à soutenir les ouvriers. Pour reprendre les termes de l'économiste belge **Paul Lambert** : « *en ce qui concerne la coopération, la doctrine précède la science, car elle a précédé le fait coopératif lui-même. La coopération est issue d'un jugement porté par ses fondateurs sur le monde tel qu'il se présentait au lendemain de la révolution industrielle, et c'est parce que ce jugement était défavorable que la coopération est née.* »

L'Alliance Coopérative Internationale (ACI) a été fondée à Londres, en Angleterre, le 19 août **1895**, lors du 1er Congrès coopératif qui a rassemblé des représentants de coopératives provenant d'Allemagne, d'Angleterre, d'Argentine, d'Australie, de Belgique, du Danemark, des États-Unis, de France, d'Inde, d'Italie, des Pays-Bas, de Serbie, et de Suisse.

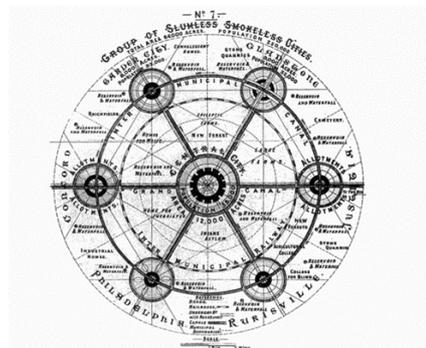
Pour l'Habitat Groupé, l'utopie coopérative apporte une dimension **ECONOMIQUE** à au moins deux niveaux : la volonté de réfléchir à l'accès à ce type d'habitat pour les moins nantis (ce qui n'est pas évident dans les faits actuellement), mais aussi le fait de développer des activités économiques (et donc aussi de l'emploi) au sein des Habitats Groupés. Par ailleurs, le côté **PRAGMATIQUE** est important dans les Habitats Groupés, à savoir qu'il faut pouvoir vivre ce que l'on prône.

3 - L'Utopie spatiale

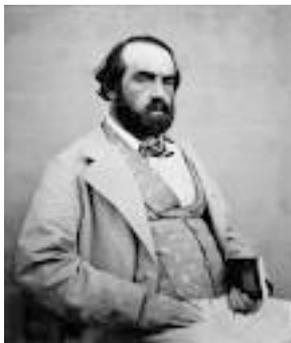
Toujours au XIXe siècle, deux utopies majeures : celle de l'anglais **Howard Ebenezer** et celle du français Jean-Baptiste Godin.



Howard Ebenezer (Londres) est un urbaniste britannique qui sera à la base des cités jardins (*Garden Cities*). Son projet est une critique directe de la concentration du système capitaliste anglais. Il va s'inspirer d'expériences urbanistiques mises en place par des grands patrons, de grands industriels novateurs, avec des expériences à Liverpool ou à Birmingham. Il s'agit d'associer les avantages de la ville et de la campagne, sans leurs désagréments.



Pour cela, il faut une maîtrise publique du foncier pour éviter la spéculation foncière – une ceinture agricole pour alimenter les habitants une faible densité du bâti – des équipements publics.



Jean-Baptiste Godin est un industriel français qui va participer en 1855 à une nouvelle utopie aux États Unis : les **PHALANSTERE**, sorte d'hôtel coopératif pouvant accueillir de nombreuses familles ouvrières. De l'échec américain, il tirera son projet de **FAMILISTÈRE**. Il y proscrit la maison individuelle et en donne ses raisons dans son ouvrage « *Solutions de la question ouvrière* » : « *Les prôneurs de petites maisons ne remarquent pas qu'en descendant un peu, à partir de la petite maison, on voit poindre la hutte du sauvage [...] Dans les campagnes, le mendiant en haillons possède un toit et un jardin. [...] L'isolement des maisons est non seulement inutile, mais nuisible à la société.* »



Le Palais social de Guise – 1859 - 1884

De ces deux modes d'organisation spatiale, les Habitats Groupés reprendront le fait qu'il est important de réfléchir à la **DISPOSITION SPATIALE** des bâtiments, l'envie très souvent d'être à mi-chemin entre un habitat de ville et un habitat rural, dans une volonté de **REGROUPER LE LOGEMENT** et d'articuler les lieux de passage. Mais encore les espaces, voire les **EQUIPEMENTS EN COMMUN** et des réflexions pour limiter la **SPECULATION** foncière.

4 – L'Utopie architecturale

Les habitats groupés d'aujourd'hui ont souvent comme caractéristique de proposer des utopies architecturales, s'inscrivant ou non dans une plus large spatialité territoriale.

Un premier exemple d'utopie architecturale est celui **Merh als Wohnen à Zurich**.



En 2010, la coopérative de construction dont le nom signifie « *Plus que de vivre* » donne une nouvelle identité au Leutschenbach, ancien quartier industriel au nord de Zurich. Depuis 2014/2015, la coopérative produit des logements de haute qualité environnementale pour 1 200 personnes et a environ 150 emplois. Elle construit des appartements pour des formes de vie bien éprouvées en associant les habitants à la conception des logements et des espaces de circulations spacieux.



Pour répondre à l'évolution des besoins de vie et au changement social, la COOP construit aussi des espaces de vie et de travail louables, une large gamme de salles communes et des infrastructures de loisirs. Les appartements mutualisent de grands volumes (entrée, - salon, séjour - espace de jeux, cuisine, salle de bain, ...) autant d'espaces aménageables et appropriables pour des projets d'habitats partagés ou des colocataires de passage.

Un second exemple est celui de **BRUTOPIA** à **Bruxelles** dont le nom même reprend cette idée d'utopie des habitats groupés.



BRUTOPIA est un habitat groupé Utopique à Bruxelles, projet couronné par le prestigieux prix The Blue House. Il a été réalisé par le bureau d'architecture Stekke+Fraas Architectes et AAArchitectures SPRL. On y retrouve les éléments écologiques suivants :

- **29** appartements dont la superficie varie entre 73 et 154 m² en standard passif.
- **20%** en dessous des prix du marché
- Jardin intérieur commun et terrasses suspendues
- Le projet commun de « *faire du bien au quartier* »
- Récupération des eaux pluviales et mobilité douce

Au-delà des questions architecturales (écologiques) pures, on remarque que les habitants ont pour ambition totalement « utopique » de « *faire du bien au quartier* ».

*De nombreux Habitat Groupés, lorsqu'ils sont pensés à la base par les futurs habitants ont dans leur ADN cette utopie architecturale. Aujourd'hui, cette utopie se marque principalement par les aspects **ÉCOLOGIQUES** de pointe de ces habitats ainsi que par une volonté de **FAIRE SOCIÉTÉ**, de s'ouvrir au quartier, de « *faire du bien au quartier* ».*

5 – L'Utopie urbaine & urbanisme participatif

L'utopie urbaine est bien souvent celle d'un urbanisme plus participatif, plus inclusif (cfr le projet de BRUTOPIA ci-dessus). Afin d'illustrer une fois encore ces formes d'utopie, citons 3 exemples : Meylan en France, Tübingen en Allemagne et Bruxelles en Belgique.

D'abord **Tübingen en Allemagne**,



Le « *Quartier Français* » de Tübingen a été laissé par les troupes françaises en 1991, ce qui a permis une première expérimentation d'urbanisme participatif de cette ville étudiante (3500 habitants, et 1500 emplois au sein d'entreprises ou associations locales).

Depuis trois décennies, Tübingen en est à son 10ème développement urbain, toujours sur des friches industrielles, militaires ou ferroviaires. (+ 11 000 habitants et réduction de la consommation d'énergie).

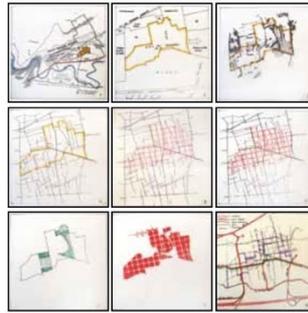
Il réinvente la ville européenne des chemins courts (toutes les fonctions à 15 minutes à pieds, en vélo ou en transport en commun) en recherchant la diversité des fonctions et des acteurs impliqués. De plus, ce quartier démontre deux caractéristiques intéressantes : la capacité d'autopromotion de l'habitat (Baugruppe) ainsi qu'une démarche anti-spéculative forte, appuyée par le Miethäuser Syndikat.



Ses ingrédients essentiels de la ville soutenable pensée par ses habitants :

1. Un plan d'aménagement et d'intentions co-construit avec les acteurs locaux (voisins et porteurs de projet).
2. Une multiplication des micro lots (division des parcelles à rénover ou construire) qui renforce la mixité sociale.
3. Une attribution des lots au mieux disant, de manière transparente par une commission mixte (1 élu, des voisins élus) de retenir 3 porteurs par lots mixant ainsi les sociétés de construction dont notamment les sociétés d'habitat participatif (Baugruppe d'autopromotion et leurs AMO et architectes qui assurent la variété des réalisations).
4. Les porteurs de projet de rang 1 disposent de 3 mois pour mettre en œuvre leur opération ou passent leur tour.

Ensuite, **Meylan en France**



1982 : un architecte coordinateur a pour mission de mettre en forme le produit de cette concertation. Une trame carrée de 80 m de côté (règle du jeu) est proposée.



En 1979, une équipe municipale issue des GAM (Groupement d'action communale) décide de concevoir le futur quartier de Béalières avec les habitants en initiant des APU (Atelier Participatif d'Urbanisme). En 1982, le **1^{er} écoquartier français** prend forme avec le soutien de la mission confiée à **Charles Fourrey**. Il est alors responsable de la conception du plan de structure et du suivi des maîtrises d'œuvres particulières. Jacques Blanc, scénariste et concepteur des espaces libres. 17 plans (35 hectares de terrain) ont été produits et exposés sous le titre « les hectares de l'espoir ».

Le résultat est exemplaire, avec 850 logements dont 51% en locatif social non identifiable. L'environnement est réalisé avec la préservation de la coulée verte, des zones humides et des routoirs à chanvre. La diversité architecturale, le mélange des formes d'habitat et des statuts des logements sont une volonté des concepteurs.

Une école est ouverte sur le quartier (ses jeux et sa cour sont accessibles aux familles). Une priorité piétons/cycles est instaurée, sans rejeter la voiture (limitée à 20 km par les kiosques et autres équipements qu'il faut contourner).

En bonus : 3 habitats participatifs (= habitat groupé en France) (Les Naifs, Helix toujours actifs) et des LCR pour les activités du quartier.

Enfin, le projet **FAIRGROUND à Bruxelles**,



Il s'agit d'une Coopérative immobilière à finalité sociale créée en décembre 2020. Leur utopie est « *Transformer la ville brique par brique pour qu'elle soit accessible à Tou.te.s et pour toujours* ».

- Ils acquièrent des espaces pour permettre à **personnes à faibles revenus** de devenir propriétaire ou locataire d'un logement digne, abordable et pérenne. Pour cela, Fair Ground achète des espaces locatifs (acquisitifs) à Bruxelles, avec l'ambition de créer 10 nouveaux logements par an.

- **Ils luttent contre le sans-abrisme** en mettant des logements à disposition des personnes les plus précarisées, qui seront accompagnées dans leur projet de réinsertion.
- Ils créent des **espaces d'équipements collectifs** pour accueillir des initiatives sociales, culturelles et d'économie sociale et offrir des espaces d'activités. En plus des espaces logements, l'ambition est de proposer des espaces de non logement destinés à d'autres usages.

Pour y arriver, ils ont mis en place un système de parts de COOP, avec des parts différentes selon que l'on soit fondateur, usager, sympathisant ou investisseur. Comme il s'agit d'une COOP, le mode de prise de décision est 1 homme = 1 voix. Fair Ground se développe en articulation avec la Plateforme CLT Bruxelles.

*L'Utopie urbaine des Habitats Groupés sont en lien avec un **URBANISME PARTICIPATIF** important. Les points d'attention de ces utopies sont alors : créer des **ECOQUARTIERS, AUTOPROMOTION, MIXITE SOCIALE** et dès lors une attention forte à la dimension sociale et d'accès au logement. La problématique sociale est ainsi fortement mise en avant dans ces utopies urbaines : une attention aux personnes à faibles revenus, avec des montages financiers originaux (COOP – CLT) pour permettre un **ACCES SOCIAL** ainsi que la volonté d'avoir des **EQUIPEMENTS COLLECTIFS** qui seront accessibles au quartier, pas seulement aux habitants.*

6 – L'Utopie sociale & entraide

La rencontre entre **Robert Swann** (activiste blanc pour la paix) et **Slater King** (cousin de Martin Luther King, actif dans les mouvements pour les droits civiques des noirs américains) marque le point de départ du mouvement des Community Land Trust. C'est en 1969, sous l'impulsion de la lutte pour les droits afro-américains que naît le premier CLT aux EU. L'objectif est de leur donner un accès aux exploitations agricoles en toute sécurité. Depuis 1992, les CLT y sont reconnus par une loi fédérale.



1969, New Communities Inc. Albany USA – mouvement CLT aux EU – Les CLT à Bruxelles

Toutefois, il semble que des expériences en Inde et en Israël (Kibboutz) soient antérieures au développement des CLT aux États Unis.

En effet Robert Swan s'était inspiré du travail de **Ralph Borsodi** et de ses disciples, dont **Gandhi**. En effet, en 1950, un mouvement débute en Inde. L'objectif est de persuader les détenteurs de terres de céder quelques parts aux plus démunis afin de leur accorder un droit d'usage. Ces terres offertes ne pouvaient donc pas être vendues et le droit d'usage pouvait cesser en cas de mauvaise gestion.

Par ailleurs, en Israël, un autre dispositif avait vu le jour : un fonds national juif. Ce fonds disposait de terres en Israël et pouvait les réaffecter au développement de projets environnementaux et d'utilité publique.

*Dans les Habitats Groupés d'aujourd'hui, il y a un souci de plus en plus grand de penser à l'accès à ce type d'habitat pour des **MOINS NANTIS**, et ceci en ayant une autre approche que le "simple" droit de propriété, notamment en ce qui concerne le **FONCIER**. La dissociation foncier-bâti permet en effet de faire diminuer le coût d'acquisition. Le modèle essaime aussi en raison de sa réflexion en terme de **GOUVERNANCE**, sujet cher aux HGP : comment gouverner autrement notre habitat ? Les pouvoirs publics, les voisins auraient-ils leur mot à dire ? Enfin, les Habitat Groupé comme les CLT américains ont généralement une approche importante de la **RESPONSABILITE SOCIALE ET ECOLOGIQUE**.*

Un exemple, le **projet Amaryllis en Allemagne**,



A deux pas de Bonn, depuis janvier 2008, plusieurs générations vivent « ensemble » sur un terrain de 3500 m²

Le jardin de 1000 m² ne peut être parcellisé.

Les 33 unités d'habitation sont variées : appartements, maisons individuelles, dont 6 logements sociaux répartis sur 3 bâtiments de basse consommation adaptés au handicap.

La particularité est qu'une grande passerelle qui relie les appartements de l'étage de 2 bâtiments, avec des espaces communs spacieux.

Hal'âge est une association nationale. créée en 2014 par des personnes désirant mettre en avant des nouvelles formes d'habitat dans la vieillesse,

Les habitant.e.s : ce sont **70** personnes entre 1 an et 87 ans, 50 adultes, 20 enfants. Souci d'équilibrer les tranches d'âge, 1/3 de moins 40 ans ; 1/3 de 40 à 60 ans ; 1/3 de plus de 60 ans. Chacune, chacun apporte à la communauté d'habitant.e.s ce qu'elle.il sait, ce qu'elle.il peut faire, sur la base de l'échange de savoirs et de l'échange de services

Les espaces communs : une grande salle avec cuisine, salles de réunion (une grande, une petite), une chambre d'hôtes/ami.e.s, un atelier, un abri de jardin, un étage seniors, comportant cuisine, salle à manger, grande terrasse. Ils sont des lieux de rencontre qui permettent aux habitant.e.s de se retrouver, entre eux.elles et avec les gens du quartier.

Le contrat veut que chacun.e apporte à la communauté d'habitant.e.s ce qu'elle.il sait, ce qu'elle.il peut faire, sur la base de l'échange de savoir et de l'échange de services. Il n'y a pas de modèle défini d'avance. "On essaie, on se trompe, on décide de faire autrement. L'important c'est que les membres de la communauté soient prêt.e.s à pratiquer entraide, solidarité, respect de l'autre". Le choix des nouvelles et nouveaux venu.e.s se fait sur dossier préparé par le groupe "Contacts". Le dossier est présenté à l'ensemble des coopérateur.trice.s pour décision.

Il est attendu et souhaité des nouveaux.elles venu.e.s qu'ils.elles :

- Respectent le choix de vie de chacun.e des membres de la communauté d'habitant.e.s.
- Participent activement à la construction de la vie commune.

- Soient disposé.e.s à régler les conflits dans l'intérêt de tous.
- Pratiquent l'entraide et le soutien dans la vie quotidienne. • Aident en cas de maladie, aident celles et ceux qui ont besoin de soins constants.
- Participent aux commissions d'autogestion de la coopérative.
- Soient disposé.e.s à mettre en œuvre le concept de mobilité d'Amaryllis (réduire le nombre de voitures, partager sa voiture avec les autres habitant.e.s)
- Soient disposé.e.s à acquérir des parts, (en dehors des parts réglementaires) pour renforcer le capital de la coopérative.



AMARYLLIS + La maison comprend deux immeubles de 10 logements chacun pour environ 32 personnes, y compris un appartement communautaire médicalisé pour 8/ 10 personnes nécessitant soutien et soins constants. Le "+" est l'expression de cette combinaison, il signifie « *prendre soin de vivre et décider dans le quartier* » un concept qui demande encore à être développé.

La maison est située à proximité d'Amaryllis. Les habitants d'« Amaryllis + » s'autogèrent et décident eux-mêmes de leur organisation sociale. La maison fait partie de la coopérative « Amaryllis e.G. » qui en assure la responsabilité juridique. Les coûts comprennent : le logement, les espaces collectifs et l'accès aux soins.

En **Belgique**, de nombreux projets de type H.I.S. (**Habitat Inclusif Solidaire**) se sont mis en place depuis plusieurs années, dans une philosophie d'Habitat Groupé, en favorisant le maximum d'auto-gestion possible de la part des habitants.

Voir la cartographie des Habitats Groupés : <https://www.habitat-groupe.be/carte-des-habitats-participatifs-groupes/>

*Les Habitats Groupés proposent également des utopies sociales comprenant les valeurs de **SOLIDARITE** (entraide) et d'**INCLUSIVITE**. Parmi les personnes auxquelles ces habitats sont particulièrement destinés, on retrouve : les personnes âgées, les parents solo, les personnes porteuses de handicap. Ces habitats ont donc un peu dans leur ADN la notion de **MIXITE** : mixité des publics, des personnes, des regroupements – mixité des fonctions (logement + salle commune + espace de coworking + maraîchage + bureau d'architecte – etc.) – ce qui renvoie à une mixité de formules juridiques et financières pour monter ces habitats groupés.*

7 – L’Utopie des écovillages & des Communs

Une dernière utopie qui a le vent en poupe ces dernières années est celle des écovillages. Depuis quelques années, à côté des éco-quartiers se développent aussi le mouvement des éco-villages, ce qui d’une part va amener une dimension plus rurale aux Habitats Groupés, mais aussi des réflexions déjà très élaborées autour de la réémergence de la notion de « **communs** » ou « **Commons** ».

Les écovillages

Selon Wikipédia, le mot « écovillages » est né de la fusion des termes *écologie* et *village*. Il s’inscrit dans la vague de modèles de projet de microsociété tels que le **cohabitat** ou les **communautés intentionnelles**. Le terme est utilisé indifféremment pour désigner des modèles de communautés éclectiques, ce qui engendre souvent de la confusion dans la distinction des différents types de projet de microsociété².

Certains éléments de base se retrouvent d’un écovillages à l’autre sous trois grandes sphères : **écologique**, sociale, économique et éventuellement culturelle et/ou spirituelle³.

Y sont intégrées des pratiques telles que l’agroécologie, la **permaculture** et le respect du vivant, l’**alimentation végétarienne**, voire végétalienne, la **construction écologique**, le **jardinage collectif** et la gestion collective des lieux communs, le recours à l’**énergie renouvelable** et l’autonomie énergétique, l’**agriculture auto-suffisante**, la **démocratie participative**, la **communication non violente**, le **développement personnel**, l’**éducation alternative**, le regroupement multigénérationnel et multisocial².

Habitat et Participation est membre de l’association GEN – **Global Écovillages Network**, qui soutient le développement des écovillages de par le monde et a, entre autres, réalisé le dossier pédagogique de **formation <CLIPS>** dont s’inspire la suite de cette publication, à partir des expériences vécues de ces écovillages en Europe. Selon eux, un écovillages se caractérise de la manière suivante : un écovillages est une sorte de communauté, qui utilise des processus participatifs locaux afin d’intégrer les dimensions écologiques, économiques, sociales et culturelles de la durabilité afin de régénérer les environnements sociaux et naturels.

Les Communs



Anne Lechêne, accompagnante en intelligence collective, de l’association des Colibri en France, est devenue au fil du temps une spécialiste des communs, de leur histoire et de la *tragédie* de la propriété individuelle. Les lignes suivantes proviennent de son site Internet. Elle est aussi formée à la méthodologie CLIPS.

Histoire et contre-histoire du mouvement des Enclosures

L’histoire se passe au Moyen-Âge, dans les campagnes d’Angleterre, où les paysans avaient depuis des temps immémoriaux le droit de couper du bois, des genêts, de récolter du miel ou de mener paître leurs animaux sur des terrains communaux. Ces terrains – landes, forêts, garrigues et autres prés communaux – gérés en commun, n’étaient pas délimités par des clôtures et n’appartenaient à personne en particulier.

Les paysans usaient ainsi d'un droit coutumier d'usage sur ces biens communaux, sans avoir à payer une contrepartie à la communauté ou au seigneur, contrairement à d'autres droits seigneuriaux comme l'usage du four à pain ou du moulin. Avec le droit de pacage et le droit de glanage, le droit d'usage des communaux procurait une certaine sécurité aux familles paysannes, pour leurs besoins fondamentaux de la vie courante.

Cette organisation traditionnelle fut remise en question à partir du 12e siècle, et surtout entre le 15e et le 18e siècle, avec le développement en Angleterre de la production et du commerce mondial de la laine. Les riches propriétaires fonciers cherchèrent à agrandir les surfaces de pâturages nécessaires à l'élevage des moutons pour la laine. Les terrains communaux furent clôturés et rendus aux moutons, tandis que les familles paysannes tombaient dans la précarité. C'est ce que les historiens ont appelé le mouvement des Enclosures. Au fil des 17e et 18e siècles, la Chambre des Communes, le Parlement anglais, mettait fin aux droits d'usage et démantelait les Communaux par les Enclosure Acts.

C'est tout un « sens de l'Histoire » favorable au libéralisme économique qui est mis en scène, avec ce premier acte d'enclosure de ressources naturelles, précédemment gérées au bénéfice de la communauté de façon coutumière. Une contre-histoire de ces événements coexiste cependant. Dès 1516 Thomas More écrivait dans Utopia : « Vos moutons, que vous dites d'un naturel doux et d'un tempérament docile, dévorent pourtant les hommes ... ». Mais durant plusieurs siècles, cette autre petite musique ne fera pas grand bruit.

Son article continue en soulignant la « tragédie des communs » ou l'incapacité des hommes et des femmes à gérer des biens « en commun ». Elle poursuit en énumérant les 8 principes de gouvernance d'un commun selon **Elinor Ostrom** :

- *des groupes aux frontières définies ;*
- *des règles régissant l'usage des biens collectifs qui répondent aux spécificités et besoins locaux ;*
- *la capacité des individus concernés à les modifier ;*
- *le respect de ces règles par les autorités extérieures ;*
- *le contrôle du respect des règles par la communauté qui dispose d'un système de sanctions graduées ;*
- *l'accès à des mécanismes de résolution des conflits peu coûteux ;*
- *la résolution des conflits et activités de gouvernance organisées en strates différentes et imbriquées.*

La question des « communs » est bien évidemment au cœur des projets d'Habitat Groupé, le gradient de commun étant un long sujet de discussion.

Un exemple, celui de **Hjortshoj au Danemark**,

1987 - 1ère maison construite en 1991 – à 12 km au nord du centre d'Aarhus 820 mn du centre), Jylland, Danemark sur 23 ha (acheté ou loué)

Une dizaine de groupes d'habitats groupés de profils différents (auto-constructeurs, locatif social, personnes avec handicaps portés par une institution, auto-promoteurs en copropriétés, groupe de seniors) y vivent ensembles. Plus de 200 adultes et enfants étaient déjà établis en 2014.

A terme le village devrait compter environ 500 personnes sur les 20 ha, une surface suffisante pour permettre en partie la production de viande et de légumes ainsi que le retraitement des eaux usées.

L'Habitat y est en propriété privée ou en location, agriculture organique, possibilité de repas en commun, entreprises de construction spécialisée dans la construction bioclimatique ou de production maraîchère.

« Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait ! » Mark TWAIN



Hjortshoj au Danemark

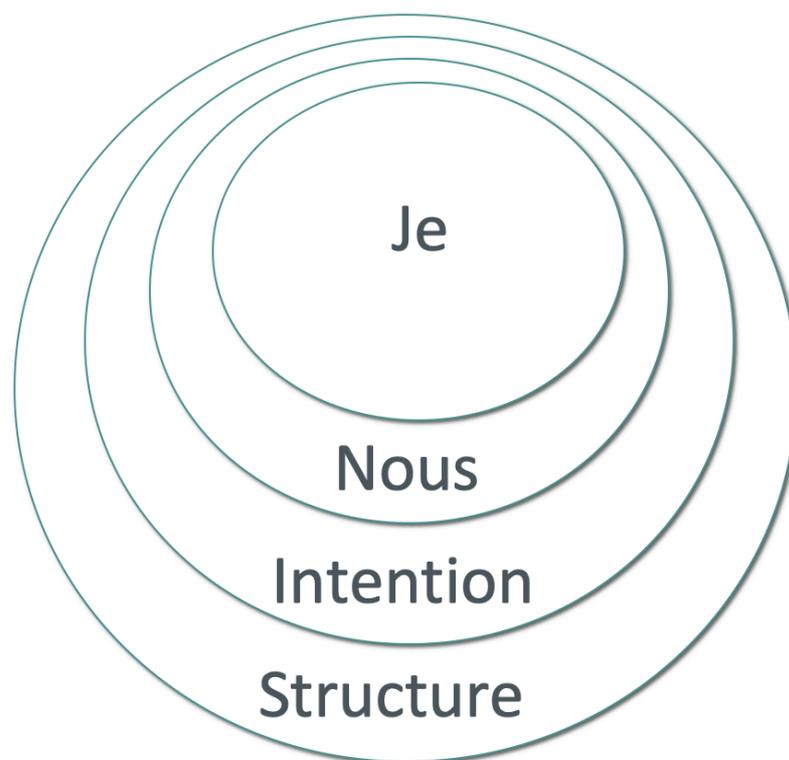
Partie 2 : Monter son HG en jouant !

Formation CLIPS & Jeux

GEN – **G**lobal **E**covillage **N**etwork a développé une formation (**CLIPS**) qui s'appuie sur le vécu des habitants des écovillages. L'objectif est d'aider les habitants à créer leur Habitat Groupé (Participatif) en Ecovillage.

Afin de donner de la cohérence à cet « outil », nous proposons au lecteur une série de jeux qui seront mis en regard de ce montage de projet.

La formation **CLIPS** postule un ordre de réflexions pour le montage de projet, ordre qui se réalise de manière concentrique, à travers des cercles concentriques – la place du facilitateur est dès lors aussi définie.



1° La dimension individuelle – le « JE »

Toute communauté est constituée d'individus. Une communauté ne peut prospérer que si les individus sont reconnus et respectés. Les individus ont tendance à s'épanouir dans une communauté s'ils abordent la vie avec une attitude d'apprenant, reconnaissant que tout ce qu'ils rencontrent fait partie du parcours d'apprentissage et a donc de la valeur, même si cela s'avère différent de ce qu'ils avaient prévu. La croissance individuelle et la construction de la communauté fonctionnent mieux en tandem lorsque les outils de partage et de retour d'information sont appliqués de manière consciente.

Facilitation. *Le groupe doit veiller à un l'équilibre entre dynamique personnelle et dynamique collective. La tâche du facilitateur est d'aider le groupe à clarifier la manière dont il souhaite gérer ces dynamiques. Il est bon d'identifier le type de travail individuel nécessaire pour éviter les impacts négatifs sur le groupe.*

2° La dimension communautaire – le « NOUS »

La construction d'une communauté ne se fait pas toute seule, elle doit être encouragée consciemment. Les activités joyeuses communes et le partage de la vie quotidienne font partie des conditions de base. Les conflits et les difficultés sont autant d'occasions de développer l'esprit communautaire. La forme d'organisation et les moyens de résolution des conflits doivent être complémentaires. Le « nous » est une construction collective qui évolue au fil du temps, il est bon de se donner des balises pour « mesurer » l'état et les évolutions de ce « nous ».

Facilitation. Il n'y a pas de communauté sans individus (et vice versa), et il n'est pas étonnant que les approches et les méthodes de facilitation qui traitent de ces deux couches aillent de pair. Certains processus simples devraient être encouragés dans les premières étapes du développement d'un groupe : la communication, le travail en commun, le jeu, la gestion des tensions et des émotions, l'acceptation de la diversité.

3° L'intention

L'intention partagée permet de dépasser l'hypothèse selon laquelle « nous voulons tous aller dans la même direction ». Une intention claire et distincte donne une orientation, en particulier lorsque le groupe perd le fil, ne sachant pas exactement dans quelle direction aller. Une intention floue peut devenir une source de conflits, de confusions et d'incompréhensions, c'est pourquoi la clarté doit être recherchée par tous les moyens. Un signe de clarté est que les membres trouvent les déclarations d'intention (vision, mission, objectif et but) significatives et s'y identifient.

Facilitation. Le facilitateur doit garder un œil sur l'évolution du groupe vers sa vision, sa mission et ses objectifs, sur sa présence et son effet dans l'environnement. La facilitation doit aider le groupe à reconnaître la nécessité d'un retour d'information. Les processus les plus pertinents de cette phase ont trait à la capacité de réaliser les aspirations, de respecter les valeurs, de tenir les engagements, d'évaluer les résultats, d'actualiser et d'adapter la vision, la mission et les objectifs lorsque cela est nécessaire. Il est bon de fixer un calendrier : pour finaliser la phase initiale de définition de la vision, de la mission et des objectifs, pour les réviser, les stocker, ouvrir des enquêtes sur les niveaux d'appropriation de la vision et de la mission existantes dans le groupe, etc.

4° La structure

Une coopération efficace nécessite des accords communs, par exemple sur la prise de décision, l'organisation des finances, la représentation juridique, etc. Ces éléments appartiennent à la couche des structures et sont l'une des principales causes des problèmes à long terme dans les projets de groupe. D'autre part, les structures même bien développées, lorsqu'elles sont déconnectées des autres couches, ont tendance à devenir des carcans inutiles à court terme.

Facilitation. Sur ce plan, les groupes peuvent bénéficier d'une aide pour rédiger des lignes directrices claires de votre structure (juridique, financière, gouvernance). Veillez à ce que la structure soit claire, participative et appropriée : quelle est la dynamique du pouvoir entre les différents rôles ? Y a-t-il une transparence dans le leadership, les privilèges et la répartition des responsabilités ? Quelles sont les questions économiques, juridiques et organisationnelles ? Une bonne facilitation favorise l'efficacité des réunions, l'attribution de rôles et de fonctions clairs, la clarté des flux d'information, le système de prise de décision. Parfois, une bonne analyse de ces questions nécessite l'intervention d'un facilitateur externe pour mettre en lumière les zones d'ombre.

Mais rentrons dans le vif sujet, à savoir de proposer des jeux ou activités ludiques pour monter son projet d'habitat groupé. Concrètement, vous trouverez ci-après des jeux et outils ludiques, afin de baliser chaque étape de ce montage de projet : « je » - « nous » - intention – structure, avec une partie plus théorique pouvant servir de cadre conceptuel et/ou de conseils pédagogiques. Puis, faisant référence à l'ensemble de ces étapes, le « **grand jeu de l'Habitat Groupé** », imaginé par Habitat et Participation.

Le « Je »

*Au premier temps de la valse
Toute seule tu souris déjà
Au premier temps de la valse
Je suis seul, mais je t'aperçois
(Jacques Brel)*

Fiche-outil N°1 – Boîte à objets



Objectif

Se dévoiler, de l'individuel au collectif

Cet outil est largement inspiré de la systémique, afin de se projeter seul ou ensemble dans la réalité. Un outil d'expression très performant déjà expérimenté avec tous les publics (y compris porteurs de handicaps). Un outil intéressant pour pouvoir se dire les choses « légèrement ».

Cet outil est inspiré de l'approche systémique¹ et a été de très nombreuses fois testé avec différents publics et différents objectifs par Habitat et Participation.

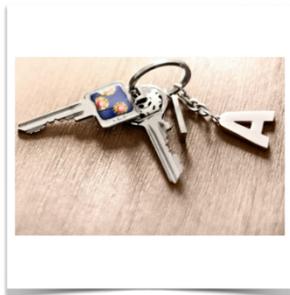
Intérêt pour un projet d'Habitat Groupé

Lorsque vous réalisez ce petit jeu qui est une sorte de brise-glace, soyez attentifs à ce que disent les personnes sur elles-mêmes, sur leur besoin dans cet habitat groupé, ce qu'elle projettent ou en attendent. Par exemple, si quelqu'un choisit un « parapluie » et dit avoir besoin d'un habitat (groupé) pour se protéger. Vous avez déjà des informations sur son bagage, son baluchon : sans doute il ou elle a vécu des choses difficiles pour il/elle et le besoin de protection sera fort, peut-être au détriment du « projet » d'un habitat groupé qui se voudrait très ouvert (sur le quartier ou pour accueillir des personnes). Est-ce que la personne qui a choisi le parapluie pourra accepter un tel degré d'ouverture et continuer à se sentir « bien » ?

La phase plus collective va permettre de premiers échanges, autour d'objets apparemment très « légers ». Un premier pas pour savoir ce qui rassemblera ou pas, mais aussi comment se construit le leadership au sein du groupe. Est-ce qu'un nouvel objet a été choisi par l'ensemble du groupe ? Une seule personne a-t-il réussi à « imposer » son propre choix ? Les participants ont-ils décidé de contourner la règle et de vous présenter un « montage d'objets » pour que tout le monde s'y retrouve ?

¹ En 2023, Habitat et Participation a réalisé un manuel et des fiches-outils sur la systémique au service de l'habitat groupé.

Fiche-outil N°2 – Se présenter avec son porte-clefs



Objectif

Se présenter en toute intimité

Utilisé largement en début OU en fin de rencontre, ce petit « jeu » peut parfois se révéler aussi être une « mise à nu » de sa réalité en matière d'habitat ... Parce qu'un trousseau de clefs peut révéler une part intime de nous : une activité dont on ne parle pas - une seconde résidence - un lieu de travail - etc.

Cet exercice a été proposé par Habitat et Participation de nombreuses fois lors de WE méthodologique autour des outils collaboratifs.

Intérêt pour un projet d'Habitat Groupé

Lorsque l'on décide de vivre ensemble, il y aura des zones d'ombre qui resteront et d'autres qui devront être révélées afin de maintenir la cohésion. Chacun arrive avec ses zones d'ombre, son vécu, ses habitudes. Trouver des manières « douces » de pouvoir se raconter, raconter sa vie actuelle ou sa vie passée est très utile.

La formation CLIPS invite à une attitude « apprenante », c'est-à-dire qu'il faut pouvoir apprendre ce qu'est l'autre, ce qu'il vit, ses préoccupations, ses zones d'ombre à respecter, afin de pouvoir s'épanouir dans un habitat groupé. Et tout cela commence par se connaître et se reconnaître soi, y compris dans ses difficultés et ses zones d'ombre.



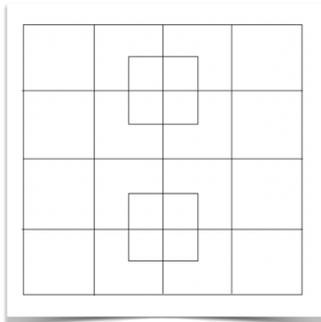
Pour Socrate, grand philosophe grec, il faut commencer par se connaître soi-même (gnothi seauton) afin de connaître l'univers et les Dieux.



Comme bien d'autres philosophes, Socrate postule que le plus grand obstacle pour connaître la vérité sur nous-mêmes, ce sont nos perceptions et nos idées : nos perceptions sont imparfaites, nos idées sont connotées et nos raisonnements conditionnés. Nous voyons le monde à travers le prisme de notre individualité, ce qui nous empêche de le voir vraiment. L'approche du « je » se fonde bien souvent sur des préjugés, des illusions, des croyances ou de fausses certitudes.

Travailler à mieux comprendre ce qui fonde nos « **croyances** », notre « **bagage** », voire nos « **blessures** » lorsqu'on arrive dans un habitat groupé est essentiel. En effet, ce groupe n'est pas là pour porter mon bagage ou réparer mes blessures, mais il peut apprendre à m'accueillir avec tout cela qui fonde mon « je ».

Fiche-outil N°3 – Jeu des carrés



Objectif

Prendre conscience du leadership

Un petit jeu québécois amusant permettant de découvrir en quoi consiste le leadership, puis entamer un débat sur cette notion, devenue souvent bannie des collectifs, imaginant trop souvent qu'une forme d'égalité totale est possible. C'est bien évidemment le débriefing du jeu qui met en lumière tout l'intérêt de cette animation ludique.

Propositions de débriefing :

- *Comment avez-vous vécu ce jeu ? vous sentez-vous bien ou mal à l'aise ?*
- *Qu'est-ce qui s'est passé entre les 3 phases ? (si les participants arrivent à exprimer d'eux-mêmes, c'est le mieux, sinon, il faudra les guider par vos questions)*
 - *D'une étape à l'autre, avez-VOUS vu plus ou moins de carrés ?*
 - *Que s'est-il passé pour VOUS entre la première et la seconde phase, toutes les deux de comptage silencieux ?*
 - *Que s'est-il passé lors de la 3me phase ? Comment êtes-VOUS arrivés collectivement à un résultat ?*
 - *Quelqu'un n'était-il pas d'accord avec ce résultat ?*
 - *Le résultat choisi a-t-il fait l'objet d'une négociation entre vous ? Qui semble l'avoir emporté ?*
 - *Etc.*

Au final, comme vous pourrez le constater : c'est celui-celle-ceux qui avaient vu le plus de carrés qui ont réussi à « imposer » leur vision au reste du groupe. Déjà entre premier et second tour, tous et toutes tentent de voir ce que les « meilleurs » avaient vu. Et à la phase 3, rares sont ceux qui restent sur leur position (par exemple de voir 25 carrés alors que d'autres en voient 35). Nous faisons « naturellement » confiance à celui-celle qui en voit le plus.

Intérêt pour un projet d'Habitat Groupé

Ensuite, vous devez aborder la question du leadership avec ce groupe. Ici, ce que démontre clairement ce jeu qui a déjà été testé à l'infini, c'est que le leadership ce n'est pas qu'une question de grande gueule ! C'est souvent ce qui ressort de la croyance sur les leaders, d'où une multitude d'outils de communication et de prise de décision pour « contrer » la tendance de certains à vouloir accaparer le discours pour peser sur la décision. Cela existe, bien sûr, mais un autre type de leadership existe également, celui du visionnaire, du charismatique, ceux qui sont souvent à l'initiative d'habitats groupés.

Ce que démontre ce petit jeu, c'est que le leader (ou les leaders) peut aussi imposer son leadership non pas à travers une prise de paroles « forte », mais aussi « simplement » parce qu'il voit plus large que les autres, parce qu'il voit des choses que les autres n'ont pas vu. Il s'agit ici de leaders dits

« naturels », souvent positifs dans un groupe, mais qui peuvent aussi par leur charisme amener le groupe où celui-ci n'irait pas naturellement.

Aujourd'hui, les leaders sont tout à la fois décriés et appelés à devenir des « hommes-femmes fort.e.s » dans nos sociétés. Le rapport au leader est biaisé et souvent devenu problématique. Pour les plus anciens, ils se rappelleront de ce sketch des « Inconnus » déclarant « **Y a pas de leader** » alors que tout démontrait que l'un d'eux avait une vraie place de leader. Pourquoi tant de peurs vis-à-vis de ce qui est un comportement « normal » dans un groupe ? Comment faire en sorte que ce leader soit un « bon » leader, qu'il fonctionne au profit du groupe et non pas à son profit ? N'aurait-on plus besoin de visionnaire, de créatif, de personnes ayant des capacités peut-être un peu supérieures à d'autres (dans certains domaines) ???

Cette question devrait être abordée dans un habitat groupé qui peut se doter d'outils d'intelligence collective, mais ne fera pas l'impasse sur le leadership ... d'autant que, dans ce type de projet de vie, il y a souvent de grandes G ... Rire !

Fiche-outil N°4 – Jeu des gobelets



Objectif

Penser seul pour comprendre en collectif

Un vrai jeu pour prendre conscience, de soi à soi, de comment fonctionne le groupe dans lequel on est, avec une possibilité de s'améliorer au fil du temps - de débriefer sur comment on aurait pu faire mieux.

Ce petit jeu a été présenté lors des rencontres nationales de l'Habitat Participatif en France en 2021 et testé de nombreuses fois par Habitat et Participation.

Cette animation est vraiment très ludique, un vrai jeu à réaliser pour partir aussi en fous rires. Comme toujours, le débriefing se fait en miroir : ce que le groupe a vécu en tant que groupe, en équipes, mais aussi ce que vous avez pu observer comme animateur de ce jeu.

Intérêt pour un projet d'Habitat Groupé

Le « je » va devoir s'inscrire dans un groupe, dans une équipe, dans un habitat groupé. Ce jeu permet de se préparer à cela, à comprendre comment on aborde les choses soi et ce que les « autres » pensent que je vais faire. Dans un collectif, les attendus, les supposés sont nombreux, avec les frustrations lorsque l'autre ne réagit pas comme je le pensais.

Ici, soyons positifs et pensons surtout à l'apport de ce jeu pour le « je ».

- *Comment « je » me sens à l'issue du jeu ?*
- *Qu'est-ce qui était le plus difficile dans cette consigne ?*
- *Est-ce que l'équipe aurait pu faire mieux ? Si oui comment ? Et si c'était à refaire ?*
- *Est-ce frustrant de voir que d'autres semblent avoir mieux compris-imaginé ce qu'il fallait faire ?*
- *Le plus gai est-il de pouvoir jouer ou de gagner ?*

Ce jeu peut aussi détendre une atmosphère un peu tendue, à condition bien sûr que tout le monde ait envie de jouer le jeu. Parfois les « leaders » veulent prendre la place des autres joueurs, estimant que grâce à eux-elles l'équipe va gagner, d'où les frustrations de ceux.celles qu'on aurait mis de côté pour faire gagner l'équipe.

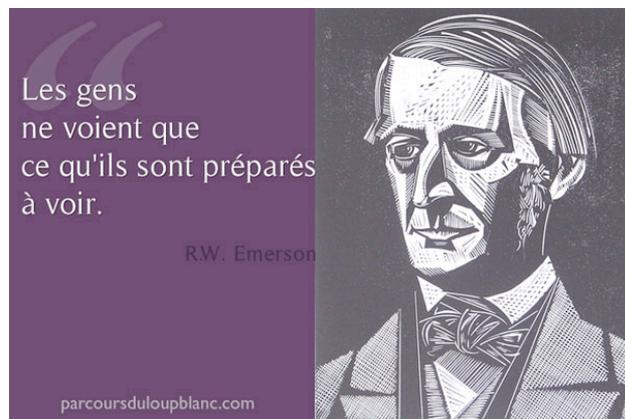
Ce jeu introduit le « je » au regard du « nous », mais aussi parce que, pour certains, l'intention, la finalité, le projet de l'habitat groupé passe avant le bien-être des individus. C'est donc aussi un jeu qui peut permettre de réfléchir à l'équilibre entre ces trois ingrédients d'un habitat groupé.

===== Partie théorique =====

On arrive toujours avec « soi », c'est-à-dire avec ...



son **baluchon**



et

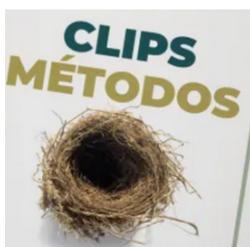
ses **croyances**

Tout individu va arriver avec son baluchon, son bagage, ses expériences de collectif, bonnes ou mauvaises, ses blessures personnelles, mais aussi, souvent, ses attentes que le collectif "soigne" ses blessures personnelles. (Approches systémiques).

Quand le MOI arrive dans un collectif, il va avoir tendance à déléguer au collectif une partie de la satisfaction de ses besoins individuels.

Parce que le collectif n'a pas vocation à « me » soigner ni à satisfaire « mes besoins » individuels.

Conseil : SE connaître, connaître SES besoins est indispensable pour démarrer un projet



La formation CLIPS nous dit :

Nombreux sont ceux qui rêvent d'une communauté ou d'y vivre. Cependant, lorsque quelques individus se rencontrent, des dynamiques puissantes s'enclenchent et cela devient souvent trop pesant. Si ces dynamiques sont reconnues et canalisées correctement, elles fonctionneront au bénéfice des individus et du groupe. Dans le cas contraire, le projet de groupe en pâtira et, dans de nombreux cas, s'effondrera.

Conseil : Prêtez attention à la façon dont les individus interagissent entre eux et au "bagage" personnel qu'ils apportent est une condition préalable nécessaire à la construction d'une communauté.

Le « Nous »

*Au deuxième temps de la valse
On est deux, tu es dans mes bras
Au deuxième temps de la valse
Nous comptons tous les deux un', deux, trois
(Jacques Brel)*

Fiche-outil N°5 – Jeu du foulard



Objectif

Penser la relation à l'autre dans un collectif

Petit jeu simple et amusant qui peut déboucher sur des réflexions plus profondes sur les relations entre individus dans un collectif (un habitat groupé).

Ce petit jeu a été présenté lors des rencontres nationales de l'Habitat Participatif en France en 2021 et testé de nombreuses fois par Habitat et Participation.

Ce jeu est une bonne introduction au « nous ». En effet, le « je » va devoir entrer en contact avec un, puis des autres « je » pour former ce nous. Mais l'intérêt de ce jeu – qui peut être utilisé comme energizer – est aussi d'interroger sur la question des relations dans un collectif :

- *Comment vous sentiez-vous quand vous avez eu le foulard ?*
- *Comment vous êtes-vous senti quand une personne vous a éjecté du binôme ?*
- *Avez-vous eu l'impression que certaines personnes ont été mieux « protégée » que d'autres ?*
- *Etc.*

Intérêt pour un projet d'Habitat Groupé

Lors du démarrage d'un projet d'habitat groupé, il est rare que le groupe, le collectif définitif soit déjà réuni. Souvent, quelques porteurs de projets sont à la base de l'habitat et ils vont rechercher d'autres personnes pour les rejoindre. Toutefois, ces porteurs de projet auront déjà créé des relations plus fortes entre eux à l'arrivée de ces nouveaux. Mais l'un ou l'autre de ces « nouveaux » peut aussi devenir un « ami » proche de l'un ou l'autre porteur de projets. Dans tous les cas, les relations de proximité se font et se défont ; la sensation de protection lorsqu'on n'est plus seul est souvent recherchée dans les habitats groupés, surtout s'ils sont solidaires ou inclusifs. L'occasion de se poser la question de la motivation du groupe à obtenir cette « protection » via le collectif.

Fiche-outil N°6 – Jeu des cartes valeurs



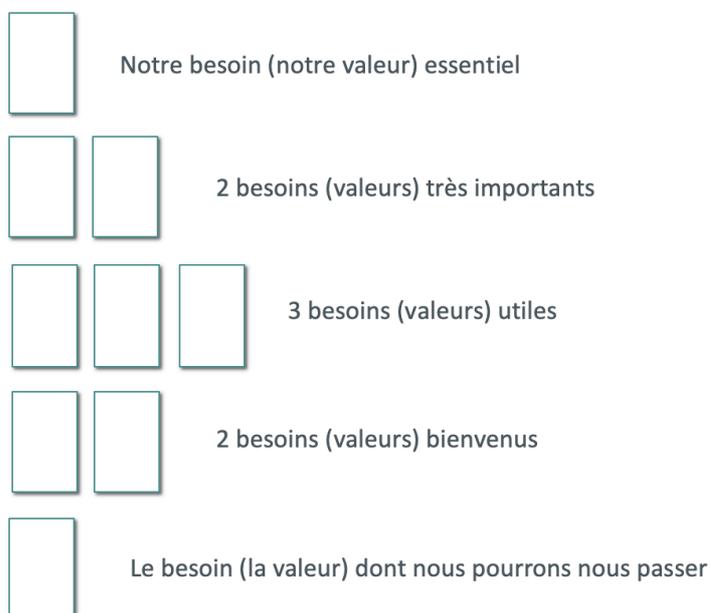
Objectif

Apprendre à prioriser les besoins

Petit exercice ludique qui permet de se poser quelques questions sur les besoins du groupe, mais en priorisant celles-ci et aussi en « osant » collectivement mettre un besoin de côté. Parce qu'il faut renoncer à tout vouloir, à être parfait !

Ce jeu a été inventé par Habitat et Participation.

Comme expliqué dans la fiche-outil, vous devrez reproduire le schéma ci-dessous et le proposer à vos participants en sous-groupes autogérés de **3-5 personnes**.



Il vous faut cette fois travailler **ENSEMBLE** pour décider des besoins prioritaires, de ceux qui le seront moins (dans l'habitat groupé), de ceux dont le groupe sera capable **COLLECTIVEMENT** de se passer.

Le débriefing peut se faire uniquement sur les deux cartes « solo », en haut et en bas. Le tout peut aussi se coller au mur dans un espace collectif. Comme vous le verrez, c'est surtout la carte du bas qui est difficile à identifier. Demandez au groupe pourquoi c'était difficile.

Accessoirement, demander au groupe comment il a procédé pour se mettre d'accord et/ou prenez le temps de voir à l'œuvre la dynamique collective pendant les échanges.

Intérêt pour un projet d'Habitat Groupé

En effet, si l'on revient à la première partie de ce manuel, il est évident que bien des personnes sont gonflées à bloc d'utopies lorsqu'elles démarrent un habitat groupé. Celui-ci va leur permettre de réaliser – enfin – tous leurs rêves, de rencontrer – enfin – tous leurs besoins. C'est un premier exercice pour l'apprentissage de la frustration, un élément essentiel pour vivre en habitat groupé.

Et, bien sûr, la question du leadership se réinvite à travers cet exercice. Qui a pris le dessus pour la décision finale ? Comment la décision s'est-elle construite ? En habitat groupé, l'autogestion est souvent un but à atteindre, même s'il n'est pas entièrement possible dans certains collectifs (parce qu'un tiers a aussi un regard sur la décision – dans certains habitats solidaires ou inclusifs). Mais dans tous les cas, l'autogestion, cela se travaille avec des méthodologies de prise de décision. Si certains participants vivent mal cet exercice parce qu'ils ont l'impression de ne pas avoir été entendu, c'est peut-être l'occasion d'aborder cette question également.

Fiche-outil N°7 – Le jeu des chaises



Objectif

Faire groupe, avec et contre

Inspiré du jeu des chaises musicale, ce jeu très amusant permet de mieux comprendre ce qui se joue lorsqu'un collectif se construit, que ce soit entre les membres de ce collectifs ou vis-vis des personnes extérieures.

Ce petit jeu a été présenté lors des rencontres du cercle des habitats groupés par **David Larivière**, facilitateur en Habitat Groupé et testé de nombreuses fois par Habitat et Participation.

Le débriefing sera l'occasion de découvrir comment un groupe peut améliorer sa stratégie au fil du temps pour « gagner » ou « devenir moins vulnérable ». Poussez les participants à prendre du recul sur ce qu'ils ont vécu, que ce soit du côté de ceux qui étaient « *bien assis* », de ceux qui « *ont fait perdre le groupe* », de ceux qui « *cherchaient à intégrer le groupe* ».

Intérêt pour un projet d'Habitat Groupé

La question du groupe, du collectif est au cœur d'un projet d'habitat groupé. Le constituer, en prendre soin sont bien sûr des objectifs dans la phase de montage de projets. Toutefois, il est important de souligner à travers ce petit jeu deux choses :

- Un groupe qui commence à se connaître acquiert – même en silence – des réflexes parce que les réactions des autres lui deviennent familières. Mieux se connaître, cela se construit à travers des échanges verbaux, mais aussi par l'observation de l'autre : ses comportements, ses réactions, sa manière de décider. La construction d'un collectif, c'est aussi de l'adaptation en continu. Pour les uns, c'est un charmant jeu de piste, pour d'autres, c'est très fatigant.
- Un groupe qui arrive à se constituer va créer des réflexes de groupe qui peuvent aller jusqu'à la défense de ce groupe face aux « agressions ». Ceci a des avantages et peut soulager certaines personnes – mais peut aussi avoir l'inconvénient du repli autarcique. Une enquête, menée il y a bien longtemps par Habitat et Participation, avait démontré que les personnes qui vivent en habitat groupé ont moins « besoin » d'inviter leurs familles et leurs amis. Les relations internes les satisfont et/ou leur prend l'énergie qu'ils mettaient avant dans ce type d'invitation. Ce jeu invite donc aussi à penser le degré d'ouverture, de porosité de l'habitat groupé – le besoin de certaines personnes à se sentir dans un univers plus clos, plus protégé.

Fiche-outil N°8 – Le jeu du cercle



Objectif

Tester le niveau de confiance d'un « nous »

Ce simple exercice se réalise avec des participants qui ont pu créer de la confiance entre eux. Il permet de « mesurer » ce degré de confiance, indispensable pour vivre en habitat groupé.

Ce petit jeu a été présenté lors des rencontres nationales de l'Habitat Participatif en France en 2021 et testé de nombreuses fois par Habitat et Participation. Il est aussi réalisé à l'issue des formations CLIPS pour « tester » le degré de confiance dans un groupe.

Conseil : ne faites jamais ce type de jeu-exercice en début de journée, avec un groupe qui ne se connaît pas ! Ici, il faut que les personnes aient eu le temps de se rencontrer au moins quelques heures avant de tenter l'expérience.

Le débriefing est souvent très joli à écouter :

- *Comment vous êtes-vous senti.e au fil des consignes ?*
- *Comment vous êtes-vous senti.e lorsqu'il a fallu vous asseoir sur les genoux du voisin ?*
- *Est-ce qu'il est facile de faire confiance, à travers une forme d'intimité physique ?*

Intérêt pour un projet d'Habitat Groupé

Vivre ensemble va amener à partager des moments et espaces d'intimité, à faire confiance au-delà de ce que l'on croyait avoir mis comme « balises » à la base.

La question du « nous » interroge aussi le « je » dans sa capacité à faire du lâcher-prise.

A ce propos, un petit jeu amusant pour ceux et celles qui ont un peu de mal avec le lâcher-prise (et sans annoncer l'objectif de l'exercice à celui.celle à qui vous le proposez) :

Vous remplissez un verre d'eau et demandez à une personne de tendre son bras. Ensuite vous déposez ce verre d'eau dans sa main ou lui demandez de le prendre en main. Enfin, vous lui dites que l'objectif de ce jeu est que l'eau reste le plus stable possible.

La personne va souvent chercher à rester elle-même la plus stable possible pour que l'eau ne bouge plus dans le verre. Mais à l'évidence, c'est mission impossible.

Alors, proposez-lui de déposer le verre (ce qui n'était pas interdit dans la consigne) ... Bref de faire un peu de lâcher-prise !

Vous en avez déjà parlé en réunion, c'est écrit dans le règlement d'ordre intérieur, et pourtant votre voisin Jules « oublie » que son vélo ne doit pas être déposé à côté de l'espace collectif, mais dans le garage, même temporairement. Peut-être pouvez-vous le lui rappeler encore une fois, mais pour votre santé mentale, n'hésitez pas aussi à faire du lâcher-prise, à vous dire que vous pouvez vivre avec. Se faire confiance, c'est aussi passer au-dessus des « ennuis » du quotidiens qui prennent rapidement une grande place dans un habitat groupé.

Fiche-outil N°9 – Jeu de la NASA



Objectif

Les questions de prise de décision

Il s'agit de comparer l'efficacité de la prise de décision (individuel versus collectif), de voir que la question de la méthode de travail est importante, de montrer que les conflits peuvent accroître la créativité, d'apprendre à ne pas sous-estimer le potentiel d'apprentissage.

Ce jeu a été proposé par le Cercle des Habitats Groupés lors d'une rencontre animée par **David Larivière**, facilitateur en Habitat Groupé. Les objectifs et énoncés sont ceux qui ont été proposés par lui, ainsi que l'analyse des résultats de l'exercice.

Objectifs :

- Comparer l'efficacité de la prise de décision individuelle et la prise de décision collective.
- Montrer que le fonctionnement d'un groupe dépend directement des méthodes de travail de ses membres en comparant le mode de prise de décision par vote et le mode de décision consensuel.
- Montrer que les conflits, bien maîtrisés, favorisent la créativité.
- Apprendre à un groupe à ne pas sous-estimer son propre potentiel pour accroître son efficacité.

Déroulé global – en 4 phases successives :

1. Classement individuel (*environ 10 minutes*)

Chaque participant, après avoir reçu la feuille d'instructions, remplit un exemplaire de la feuille de décision. Durant cette phase, aucun échange entre les participants n'est autorisé. ([annexe NASA 01 et 02](#))

2. Classement collectif (*45 à 60 minutes*)

Les participants tiennent une réunion pour déterminer un classement collectif des mêmes éléments, en sous-groupes de 5 à 6 personnes.

Avec une dizaine de personnes, on peut structurer le groupe de la façon suivante : 7 participants, un animateur et 2 observateurs.

Lorsque les participants sont plus nombreux, on peut les répartir en sous-groupes qu'on laisse travailler librement ou bien auxquels on donne des consignes différentes de travail, en les invitant à prendre de façons différentes leurs décisions, par exemple, les uns à la majorité simple, d'autres en consensus : tous les participants doivent être d'accord, un seul d'entre eux peut bloquer le groupe s'il le juge nécessaire.

Il est possible, encore, de ne donner aucune consigne au 1^{er} sous-groupe, de le laisser libre de s'organiser, mais de présenter au 2nd, avant l'exercice, quelques règles fondamentales de travail en groupe ([annexe NASA 03](#)) permettant de mieux parvenir à l'unanimité.

3. Comparaison des classements

Quand les classements collectifs sont terminés, dans chaque sous-groupe, l'animateur donne aux participants en s'appuyant sur l'annexe 5, le classement type fourni par la N.A.S.A. et leur demande de le transcrire, au fur et à mesure, dans les cases correspondantes, sur leur feuille de décision ([annexe NASA 02](#)),

Les participants calculent ensuite leurs points d'écart, c'est-à-dire, pour chaque rubrique, la différence, en valeur absolue, entre leur classement et celui de la N.A.S.A. La somme des différences constituera leur résultat individuel ([annexe NASA 02](#)),

Ils procèdent de la même façon en comparant les résultats collectifs de chaque sous-groupe à ceux de la N.A.S.A. ([annexe NASA 02](#)),

Après avoir calculé la moyenne des résultats individuels en divisant la somme de ces derniers par le nombre des participants, on pourra comparer :

- les résultats du meilleur,
- les résultats moyens de chaque sous-groupe avant la discussion,
- les résultats de chaque sous-groupe après la discussion, avec décisions à la majorité simple ou consensus ([annexe NASA 04](#)).

S'il n'apparaît pas opportun de demander des résultats individuels on pourra se contenter de demander les résultats de chaque sous-groupe, après discussion. On observe alors, généralement, que, s'il existe des résultats individuels meilleurs que ceux du sous-groupe, il en est fait état d'une manière ou d'une autre.

4. Explication du classement fournie par la N.A.S.A.

L'animateur donne aux participants les critères sur lesquels se sont appuyés les experts de la N.A.S.A. pour établir leur classement. Les participants peuvent également indiquer leurs raisons.

Débriefing :

1. Fonctionnement du groupe

- *Le sous-groupe et l'animateur se sont-ils fixé un plan ? (exemples : éléments vitaux, utiles, inutiles...).*
- *Chaque participant a-t-il eu la possibilité de s'exprimer ?*
- *Chaque participant écoutait-il les suggestions venant des autres ou cherchait-il à imposer sa propre liste ?*
- *Y a-t-il eu des phénomènes de leadership, de conflit ou des regroupements à l'intérieur des sous-groupes ?*
- *Combien de temps ont demandé les différentes décisions ?*
- *Certains sous-groupes ont-ils adopté des modes de décision tels que la loi de la majorité, les concessions réciproques ou le hasard ? Ont-ils fait preuve de créativité ?*

2. Décisions individuelles et collectives.

- *Quelles conclusions peut-on tirer de la comparaison des résultats individuels et collectifs (colonnes 1 et 3- [Annexe NASA 04](#)).*

Dans la majorité des cas, le sous-groupe obtient des résultats meilleurs que les personnes qui le composent. Ceci est dû à l'élimination des erreurs par l'échange des connaissances entre participants et à la créativité de groupe qui trouve une façon originale d'utiliser certains éléments.

- *Quelles conclusions peut-on tirer de la comparaison du résultat collectif avec le ou les meilleurs résultats individuels (colonnes 2 et 3- [Annexe NASA 04](#)).*

Il arrive très fréquemment qu'une personne sans compétence technique particulière dans le domaine spatial obtienne des résultats meilleurs que le sous-groupe auquel elle appartient.

En effet, l'utilisation des quinze objets pour atteindre les 2 objectifs essentiels, survivre et se déplacer, est moins fonction de connaissances techniques que la clarté avec laquelle ces 2 objectifs sont perçus et exprimés, et de l'invention dont chacun peut faire preuve pour utiliser de façon imprévue, dans un contexte nouveau, les objets à sa disposition.

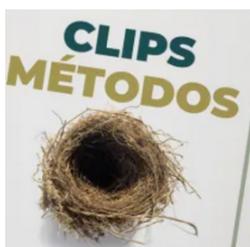
On observera que le résultat collectif est corrélativement meilleur lorsque le mode de prise de décision permet l'utilisation des toutes les ressources du groupe ; en ce sens, le mode de décision consensuel, par exemple, donne de meilleurs résultats dans l'ensemble que le mode de décision à la majorité.

Avec l'aide des observateurs dans chaque sous-groupe, il sera possible d'affiner l'analyse et d'en tirer un certain nombre de réflexions sur les conditions favorables à l'efficacité d'un travail en groupe.

Intérêt pour un projet d'Habitat Groupé

Il réside bien évidemment dans le débriefing de ce jeu qui aborde des questions essentielles dans un habitat groupé. A nouveau le leadership est une donnée importante. Ce que ce jeu apporte de nouveau, c'est la question de la compétence. Le jeu des carrés nous montrait combien le plus « compétent », le plus « informé » prend facilement le leadership. Ici, un peu a contrario, l'expérience semble montrer que le résultat est meilleur lorsque les personnes autour de la table n'ont pas de compétences techniques spécifiques. Ce sont le bon sens, la créativité et la réflexion qui vont être les grands gagnants de ce jeu. Les spécialistes, les techniciens peuvent parfois brider cette créativité du collectif. Ils savent, ils connaissent et veulent imposer leurs avis. A nouveau les questions de communication et de prise de décision s'invitent à travers ce jeu non anodin !

==== Partie théorique =====



La formation CLIPS nous dit :

*Un collectif ne se construit pas rapidement, il a **besoin de temps pour devenir mature**. On dit qu'un groupe devient mature lorsqu'il est **capable de construire un esprit collectif fort**, en y incorporant des éléments structurels, du "commun" identifié, des méthodes de gouvernance en autogestion et une capacité à résoudre les conflits.*

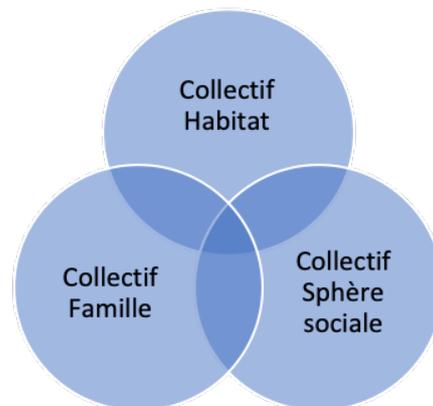
Il y a donc des « cultures » à travailler ensemble ...

- Culture de la **communication** (prendre des décisions, résoudre des conflits)
- Culture de **célébration** des joies
- Culture de la **mémoire**
- Culture du **“prendre soin”**

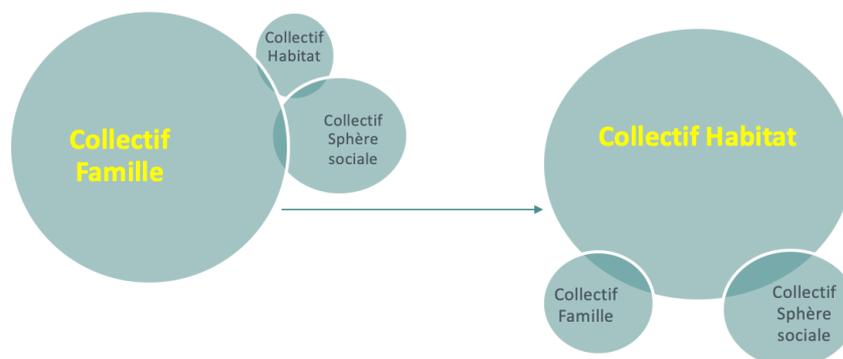
Il n’y a pas de culture « unique » ...

Tout cela dépend de l’âge, de l’origine familiale et culturelle au sens large, de l’état de santé, bref du « baluchon » que l’on emporte avec soi ...

Dans sa pratique de terrain, Habitat et Participation a constaté qu’**il n’y a pas UN, mais DES « nous »**. Chaque nouvel habitant va arriver avec ses « nous » qu’il ajoutera au « nous » de l’Habitat Groupé. Il souhaitera sans doute investir différemment chacun de ses « nous », ce qui peut créer des conflits. En effet, une personne peut vivre un « nous » très développé au niveau de sa famille et avoir peu d’exigences quant au « nous » de son Habitat Groupé – tandis que son voisin de palier, ayant une famille réduite et peu d’activités sociales, espère que le « nous » de l’Habitat Groupé » prendra une grande place dans sa vie, afin de nourrir celle-ci. Comme on le voit, l’investissement dans le « nous » est directement corrélé au « je », à son baluchon et à ses croyances.



Il existe bel et bien des « nous » rarement égaux en taille, et avec des évolutions au fil du temps passé dans un Habitat Groupé :





La construction du collectif est comme **l'agrégation de petits investissements** dont les effets deviennent visibles et tangibles seulement sur **le long terme**. En effet, sans ces "petits investissements", les groupes perdent invariablement leur "douceur", leur humanité et se mettent à fonctionner de manière "technique".

Un collectif en bonne santé est comme un sol fertile qui peut "supporter" **les besoins des individus** et peut permettre au groupe de "**partager**" **ses besoins en tant que groupe**.

L'Intention

*Au troisième temps de la valse
Nous valsons enfin tous les trois
Au troisième temps de la valse
Il y a toi, il y a l'amour, il y a moi
(Jacques Brel)*

Fiche-outil N°10 – Jeu de l'intention



Objectif

Faire ressentir ce que signifie l'intention

La formation CLIPS propose de parler d'intention d'un collectif plutôt que de finalité. Le terme de raison d'être n'est pas utilisé car il apparaît comme mélangeant deux concepts qui doivent rester distincts : la finalité et les missions.

Cet exercice introduit donc le concept d'intention qui signifie tout à la fois la finalité, l'objectif ET le chemin, les conditions pour y parvenir. Ce concept d'intention s'éloigne donc un peu de la « raison d'être » souvent utilisé comme modèle dans les habitats groupés. Les concepteurs ont en effet estimé que l'intention était plus proche de l'expérience de terrain des habitats groupés de type éco-village qui sont à la base de cette formation.

La seule chose à faire en fin d'exercice est de débriefer avec les participants au sujet de ce qui s'est vécu, ce que cela pourrait signifier pour créer ou vivre en habitat groupé.

Intérêt pour un projet d'Habitat Groupé

Comme expliqué ci-dessus, cela permet de poser la question du « chemin » pour arriver à cette intention, des moyens aussi nécessaires pour y arriver. Généralement, les futurs habitants pensent leur projet en termes de finalité et de missions (« raison d'être »). Cette autre approche laisse de côté (temporairement) la question des missions pour se focaliser sur la finalité et le chemin, les moyens pour tendre vers cette finalité. Une approche qui a le mérite d'un certain pragmatisme permettant de se poser les bonnes questions ensuite en termes de structures (juridique, financière, de gouvernance, etc.)

Par ailleurs, l'exercice montre aussi la nécessité de communiquer, de communiquer clairement autour de cette intention. Beaucoup d'énergie inutile est dégagée si la verbalisation de l'intention n'est pas suffisante. **L'intention étant ET la finalité ET le chemin pour y arriver.**

Fiche-outil N°11 – Kagan



Objectif

Une prise de parole structurée

Cet outil ludique permet aux participants dans de petits groupes (3-5 personnes) d'autogérer leur temps de parole de manière "naturelle", sans qu'intervienne une notion de temps ou un animateur. Certain.e ont en effet besoin de plus de temps que d'autres pour expliciter leur pensée.

Cet outil provient des théories de **Cooperative Learning**. Nous renvoyons le lecteur vers une autre publication récente (2024) pour favoriser le jeu en travail social. Nous nous permettrons seulement de rappeler deux éléments forts de ce type d'outil-jeu :

- Favoriser la « **métacognition** », c'est-à-dire prendre du recul afin de comprendre comment on acquiert des savoirs, comment on modifie nos comportements. Les neurosciences nous apprennent que le jeu rend plus favorable l'agilité intellectuelle, permettant justement des évolutions dans nos comportements – réactions.
- Favoriser les « **habiletés sociales** », c'est-à-dire développer un comportement approprié et efficace dans un contexte social. Vivre en Habitat Groupé demande tout particulièrement de développer ces habiletés sociales, d'où l'intérêt de ce type d'approche.

L'intérêt de cet outil ludique est de travailler sur les deux plans : celui du **résultat** qui est attendu lorsqu'on l'utilise ET celui du **processus** qui a mené à la décision. Bien souvent, les outils d'animation visent l'un ou l'autre objectif. Ici les deux sont visés, ce qui rend cet outil particulièrement utile.

En plus du résultat du débat = une réponse collective dans un temps assez court (soit lorsque toutes les petites fiches de couleur de chacun.e auront été déposées), vous pourrez poser les questions suivantes concernant le processus :

Observations (du processus)

- *Quel a été le rôle de chaque participant pour faire avancer le débat ?*
- *Comment les fiches de couleur ont-elles été utilisées par les participants ?*
- *Est-ce que la réponse finale semble être celle du groupe et pas seulement d'un ou deux participants ?*

Intérêt pour un projet d'Habitat Groupé

Dans un Habitat Groupé, cela discute beaucoup et souvent. Il est donc intéressant d'avoir plusieurs « *outils* » d'animation afin de varier les plaisirs, mais aussi de sortir le bon outil au bon moment, selon ce qui est recherché par le groupe d'habitants.

Fiche-outil N°12 – Pen's on



Objectif

Travailler l'écoute active pour arriver à se comprendre

Ce nouvel outil ludique permet aux participants de se mettre d'accord, par exemple autour d'un concept, d'une valeur, d'un mot. C'est aussi un redoutable exercice d'attention à l'autre.

Une fois encore nous vous proposons un outil ludique issu des **Cooperative Learnings**². Il a été développé par Crawford A., Saul W., Matthews S. and Makinster J. en 2005.

C'est bien l'écoute active qui est ici testée au sein d'un petit collectif en autogestion (3 à 5 personnes). A nouveau, l'intérêt de cet outil ludique est de travailler sur les deux plans : celui du **résultat** qui est attendu lorsqu'on l'utilise ET celui du **processus** qui a mené à la décision. Bien souvent, les outils d'animation visent l'un ou l'autre objectif. Ici les deux sont visés, ce qui rend cet outil particulièrement utile.

Observations (du processus)

- *Comment avez-vous vécu cet exercice ? Était-ce facile ou frustrant ou ???*
- *Êtes-vous satisfaits du résultat ?*
- *La « participation égalitaire » est au cœur de cet exercice : chacun.e est obligé d'être attentif.ve à l'ensemble de la discussion et d'assumer le choix final.*
- *Comment fonctionner mieux la prochaine fois pour mieux vous écouter et arriver à un résultat plus satisfaisant ?*

Intérêt pour un projet d'Habitat Groupé

Dans la société actuelle, on se heurte souvent à des problèmes de langage, de communication. Le mot que j'utilise n'est pas compris par l'autre. Nous utilisons le même mot, mais pour décrire des réalités diverses. Cet outil, c'est l'occasion de prendre le temps d'en parler. Il a déjà servi de nombreuses fois, notamment afin de trouver un accord sur ce qu'on met « derrière » certaines valeurs écrites dans une Charte et qui peut donner lieu à des conflits.

Fiche-outil N°13 – Le blason de l'Habitat Groupé

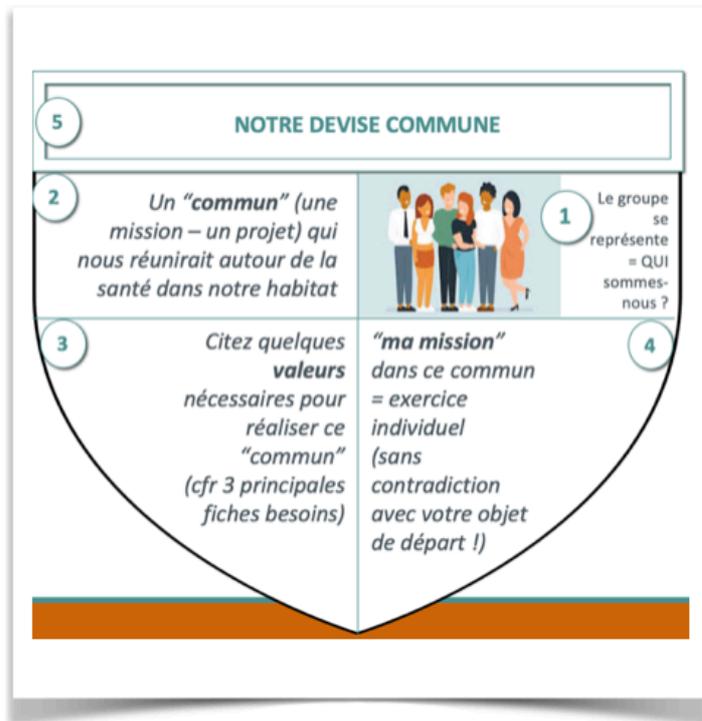


Objectif

Une intention bien intégrée tant individuellement que collectivement

Ce jeu-exercice va permettre de créer une « intention » de groupe qui s'ancre dans les besoins individuels et les aspirations du collectif. Un outil qui nous vient de la systémique, pour faire lien entre finalité et chemin.

² Les fameux "Chapeau de BONO" déjà fort connus peuvent aussi constituer un outil de la panoplie des Cooperative Learnings.



Points d'attention :

L'idée est bien ici de faire prendre conscience de l'importance de la cohérence entre les diverses parties de ce travail via cet outil qui permettra de faire synthèse. En reprenant les « résultats » d'autres activités : l'objet de la boîte à objets, ayant un lien fort avec le « je » et les cartes besoin ou valeur ayant un lien fort avec le « nous ». En effet, le chemin de l'intention ne peut se faire qu'avec les individus et le collectif, dans ses spécificités, ses aspirations, ses besoins, ses forces et faiblesses. Ainsi, le jeu du blason, déjà bien connu, va prendre une toute autre dimension pour le montage d'un habitat groupé.

Pour cela, il est important de **faire respecter l'ordre** dans lequel les personnes vont réaliser le blason :

1. Le groupe se dessine – ça démarre joyeusement et sans écriture !
2. Le groupe se définit une mission, un projet, un commun – ça se corse un peu !
3. Il identifie les valeurs nécessaires pour réaliser ce commun – pour cela, il va reprendre les résultats du jeu avec les cartes (valeurs-besoins) et pouvoir ainsi vérifier la compatibilité avec ce qu'il avait identifié.
4. Chacun définira ensuite ce que sont ses missions dans ce commun – identifiera sa propre cohérence, à travers l'objet qu'il s'était choisi pour le représenter (boîte à objets).
5. Le groupe termine en se choisissant une devise commune.

Intérêt pour un projet d'Habitat Groupé

La question de l'intention est ainsi abordée **A TRAVERS** le chemin nécessaire pour y arriver. Contrairement à l'approche par « raison d'être », les missions sont ici importantes, mais viennent après la cohérence avec le chemin, les possibles du groupe (nous) et des individus (je). Une proposition de la formation CLIPS à tester dans nos habitats groupés en Belgique.

===== Partie théorique =====

Nous vous proposons ici une petite digression autour de la notion de Charte qui souvent en Habitat Groupé formalise l'intention du groupe. Pour cela, remarquons qu'il existe l'approche ancienne ou classique et celle qui est aujourd'hui davantage proposée dans l'esprit de la « raison d'être ». En effet, au fil du temps (40 années d'expérience !), nous avons pu constater des « évolutions » en terme de montage de projet en lien avec les fondamentaux d'un Habitat Groupé.

1 - Approche « classique » de l'intention, vision & valeurs

Dans l'approche dite « classique », le collectif était souvent la première étape de construction d'un habitat groupé : une se définit du commun : vision commune – valeurs communes – missions communes – stratégie commune. Le « nous » passe avant le « je ».

Vision = à Long Terme pour la planète

Valeurs = “normes” “balises”

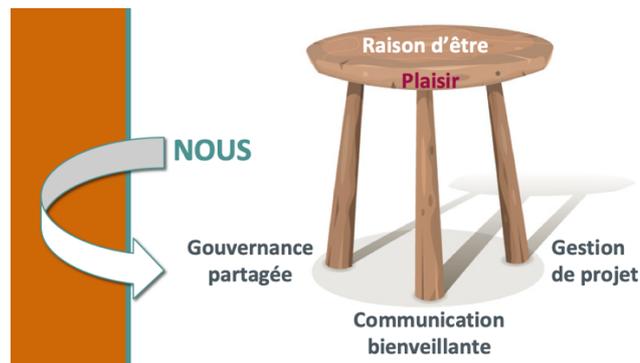
→ La bonne question n'est donc pas « *quelles sont les valeurs que nous voulons partager ensemble ?* » mais « *quelles sont les valeurs qu'il nous semble nécessaire d'instaurer pour faire fonctionner la nouvelle communauté que nous sommes en train de fonder ensemble ?* »

Mission.s = que veut faire ce collectif pour rencontrer ce défi majeur

Stratégie.s = que va-t-on mettre en place concrètement pour remplir cette.ces mission.s ?

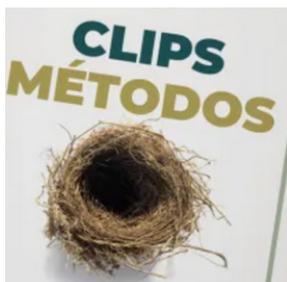
2 - Approche récente de l'intention, la raison d'être

La « **raison d'être** » d'un groupe d'habitants s'obtient en travaillant conjointement la **vision** et les **missions** pour se définir. Le schéma ci-dessous illustre cette approche en trépied. Dans cette représentation, on voit que les balises ou le chemin proposés relèvent plutôt de « postures » du collectif : gouvernance partagée + communication bienveillante + (auto)gestion de projet.



3 - Approche CLIPS des écovillages, l'intention

La formation CLIPS nous dit :



*L'intention est comme une flèche dont la pointe est **orientée dans la direction** souhaitée et dont le fléchage **stabilise** le vol. Les projets des groupes qui ont un bon sens de l'orientation et qui s'appuient sur la **créativité**, l'**adaptabilité** et la **résilience** progressent généralement de manière stable.*

***La communication avec le "monde extérieur"** fait partie d'un groupe véritablement **durable** et constitue un élément fondamental de la dynamique du système.*

Il y aurait dès lors **trois manières** donc d'appréhender les questions autour des fondamentaux :

1. **De manière très rationnelle**, en définissant chaque élément de ce « fondamental »
2. **De manière plus humaine, en mettant la communication au centre du processus** (règles de communication qui seront aussi les bases de la **gouvernance** et de la gestion de projet)
3. **De manière plus organique, en s'appuyant sur la créativité, l'adaptabilité, la résilience des individus** qui composent ce collectif.

Comme le disait Luigi Pirandello ... A chacun sa vérité ... Donc son modèle ... Mais nous nous permettons d'attirer l'attention sur le fait qu'aujourd'hui, ces divergences d'approches créent aussi parfois du conflit.

La Structure

La dernière étape est de structurer le groupe, le projet, l'habitat groupé participatif solidaire ...

*Dans un lieu & une **architecture***

*Grâce à des **moyens financiers***

*Via une **structure juridique**, faisant face aux **impératifs urbanistiques***

En lien avec les codes, normes, etc.

Ce manuel n'a pas pour objet de rentrer dans le détail de ces aspects structurels. Ce qui semble évident, c'est que ce sont les bons choix et les bonnes décisions prises par le groupe sur son projet, sa construction, ses espaces communs, son vivre ensemble qui doivent conditionner les choix de ces « structures » juridiques, financières, etc. et non l'inverse.

Dès lors, afin de faire synthèse, mais aussi d'apporter quelques éléments concernant les aspects « structure » de l'habitat groupé, nous vous invitons à découvrir le « grand jeu de l'habitat groupé ». Ce jeu a été inventé il y a plus de 10 ans et testé à l'époque lors de formations. Il a été récemment remis au goût du jour et allégé par **Magalie Braune** et **Clémence Conreur**, salariée d'Habitat et Participation, mais aussi habitantes en Habitat Groupé ... *pour votre plus grand plaisir, espérons-le !*

Fiche-outil N°14 - Le « Grand » Jeu de l'Habitat Groupé

Introduction pédagogique

Ce jeu a été créé par et pour des personnes qui souhaiteraient créer ensemble un habitat groupé. L'objectif de ce jeu est de réfléchir ensemble aux différentes facettes du projet (financière, administrative, collective, émotionnelle,).

A travers une série de cases thématiques, les personnes vont pouvoir explorer chaque étape du montage d'un habitat groupé et ce de manière ludique.

A la différence des outils pédagogiques présentés précédemment, ce jeu va permettre de réfléchir simultanément à l'ensemble des cercles concentriques (je-nous-intention-structure).

Si certaines cases vont privilégier le « **Je** » en proposant, par exemple, de réfléchir à son propre système de valeurs, d'autres vont mettre en place une activité collective qui permettra de s'interroger sur des points pratiques inhérents à la **structure** du projet (l'argent, la place de l'écologie, le lieu, ...).

Sur quelques cases, il sera question, au sein d'une même animation de réfléchir en « **je** » et puis en « **nous** ». Par exemple, les personnes vont devoir, **individuellement**, lister leurs envies concernant des possibilités de liens entre le futur habitat groupé et l'extérieur et elles vont ensuite **collectivement**, rassembler ces idées pour en faire une proposition commune.

La question de **l'intention** est, quant à elle, très fréquemment posée grâce aux outils d'intelligence collective proposés au travers du jeu.

En balayant, d'amblée, toute une série de sujets, qui se posent lors de la mise en place d'un habitat groupé, ce jeu permettra aux personnes d'aborder des points sensibles dans un espace qu'on espère sécurisé mais surtout convivial et ainsi permettre de réaffirmer ou non, sa volonté de se lancer ensemble dans cette grande aventure.

Comment y jouer ?

Le jeu de l'Habitat groupé est un jeu collaboratif qui permet à un groupe de personnes de découvrir les étapes clés du montage d'un projet d'habitat groupé.

Selon le temps disponible, deux versions sont possibles :

La version classique « jeu de l'oie » (durée 1 à 2H00)

Tour à tour, dans le sens des aiguilles d'une montre, chaque joueur lance le dé pour faire avancer le pion commun sur le plateau. Chaque case est liée à une carte action, question ou chance (facilement reconnaissable grâce aux dessins et aux numéros). Le but du jeu est d'arriver ensemble à la case finale tout en prenant le temps d'effectuer les différentes activités proposées sur chaque case.

La Version experte (durée +/- 3h30)

Il est également possible de jouer sans dé. Il suffit alors d'arrêter votre pion sur chaque case afin de faire un tour d'horizon complet des étapes et des questions liées au montage du projet (passer les cartes chance).

Conseils pédagogiques

Ce n'est pas tout à fait par hasard que ce dernier jeu est situé ici. En effet, l'idée est bien de prendre du recul, de la légèreté par rapport à certains problèmes, à travers des questions qui amèneront des réponses parfois profondes, parfois amenant des rires chez les participants.

Une chouette activité pour finir la réunion, l'animation, la journée ... ou au contraire pour la commencer. En effet, ce Grand Jeu de l'Habitat Groupé est un jeu parfait pour découvrir le BAba de l'habitat groupé, pour s'y projeter (ou pas), l'outil rêvé en phase de création ou de cooptation d'un groupe.

C'est un jeu qu'on joue une fois lors de la création du groupe. On peut éventuellement y rejouer lorsqu'il est question d'accueillir de nouvelles personnes dans le projet.

Bibliographie

- BERRANG Ch., HOFFMANN M. et SCHRÖNEN D., 2014, *Se loger autrement mieux – le guide de la coopérative d’habitation*, Luxembourg, Caritas Luxembourg
- BERNARD N. et VERHAEGEN I., 2024, *Les coopératives d’habitants – conditions de possibilité juridiques d’une formule innovante d’habitat*, Bruxelles, Larcier Intersentia
- BERFELD D. et MARBARDI J.Fr, 1984, *L’habitat groupé autogéré au Benelux et en Europe*, Louvain-la-Neuve, Fondation Roi Baudouin, Ciedart fichier de la participation « Albert Meister / 8
- BOUCHARD M. J. et HUDON M., 2008, *Se loger autrement au Québec – le mouvement de l’habitat communautaire, un acteur du développement social et économique*, Québec, Saint Martin
- BOUDET D. et DREVON J.-Fr., 2017, *Nouveaux logements à Zurich – la renaissance des coopératives d’habitat*, Zürich, Park Books avec le soutien de Prohelvetia
- BRUNEAU A., 2016, *Commun village – 40 ans d’aventure en habitat participatif 1977-2016*, Saint-Etienne, Repas
- DAVIS J.E., 2014, *Manuel d’anti spéculation immobilière – une introduction aux fiducies foncières communautaires*, France, Ecosociété
- GICQUEL A., *Les clés de l’habitat participatif – mes expériences du vivre-ensemble*, Gap, Yves Michel
- GREBOVAL Pascal, *Vivre en habitat participatif*, Italie, Alternatives
- HITTELET A.S. et DE MOREAU A., 2020, *La ludopédagogie – jeux et jeux*, Ancre, Bruxelles, Résonance
- HOLYOAKE G.J., 2017, *Des équitables pionniers de Rochdale*, France, du Commun
- Lafond M. et HONECK Th., *Cohousing cultures – handbook for self-organized, community-oriented and sustainable housing*, Berlin, Jovis
- LEAFE CHRISTIAN D., 2015, *Vivre autrement – Écovillages, communautés et cohabitats*, Québec, Ecosociété
- MORE TH., 1516, *Utopia*, Leide, Pierre Vander
- PAQUOT Th. Et BEDARIDA M., 2016, *Habiter l’utopie – le familistère Godin à Guise*, Paris, Seuil
- PERIFERIA, 2014, *Community Land Trust – Pour une gestion durable et partagée du territoire*, Bruxelles, Periferia aisbl
- POULLAIN A., 2018, *Choisir l’habitat partagé – l’aventure de Kraftwerk*, Marseille, Parenthèses
- Université du Nous, 2024, *Faire ensemble – l’intelligence collective et la gouvernance partagée au service d’une transformation individuelle et sociale*, Genève, Jouvence
- SCOTTHANSON Chr. Et SCOTTHANSON K., *The cohousing handbook – building a place for community*, Canada, New Society Publishers
- SÖDERSTRÖM O., 1997, *L’industriel, l’architecte et le phalanstère*, Paris, L’Harmattan, coll. Villes et entreprises dirigée par BOURDIN A. et REMY J.
- THYS P., 2023, *La systémique au service des dynamiques en Habitat Groupé*, Bruxelles, Habitat & Participation
- THYS P., 2024, *Jouer n’est pas jouer en travail social*, Louvain-la-Neuve, Habitat & Participation

Sites Internet consultés

Anne Lechêne, Vers des organisations vivantes et apprenantes [13-11-2024] :

<https://www.annelechene.fr/>

Mietshäuser Syndikat [13-11-2024] : <https://www.syndikat.org/>

Visio-conférence sur les utopies en Habitat Groupé Participatif [10-10-2024] :

https://www.youtube.com/watch?v=CPcv_0-J4X0

Site Internet de Fairground [13-11-2024] : <https://fairground.brussels/mission/>

Site formation CLIPS [13-11-2024] : <http://clips.gen-europe.org/>

Site Internet Formation Kagan [01-12-2024] : <http://www.kaganonline.com/>

Contact

Habitat et Participation asbl

contact@habitat-participation.be

+32 45 06 04

www.habitat-participation.be

Partie annexes du manuel

FICHE-OUTIL N°3 – Jeu des carrés

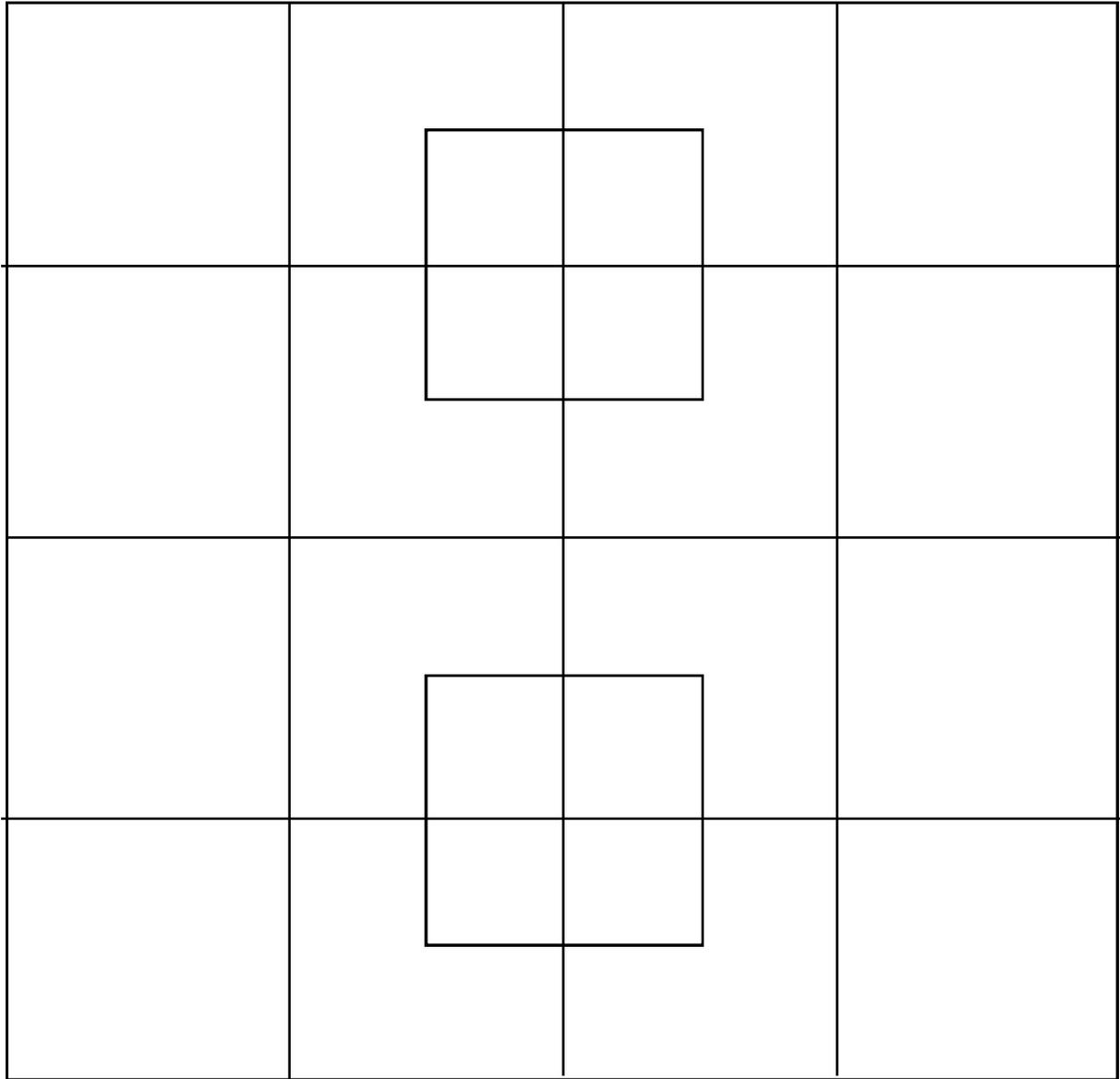
FICHE-OUTIL N°10 – Jeu de la NASA

FICHE-OUTIL N°11 – Jeu du blason

FICHE-OUTIL N°14 – Grand Jeu de l’Habitat Groupé

Annexe Jeu des carrés

Combien y-a-t-il de carrés ?



Annexe Jeu de la NASA

ANNEXE 01 – INSTRUCTION (à remettre à chaque participant)

Vous faites partie de l'équipage d'un vaisseau spatial programmé à l'origine pour rejoindre une fusée mère de la face éclairée de la lune. A la suite d'ennuis mécaniques, vous avez dû alunir à 320 kms environ du rendez-vous fixé. Au cours de l'alunissage, la plupart des équipements de bord ont été endommagés, à l'exclusion des 15 objets ci-dessous. Il est vital pour votre équipage de rejoindre la fusée mère et vous devez choisir l'équipement indispensable pour ce long voyage.

L'exercice consiste à classer les 15 objets par ordre de première nécessité. Mettez le chiffre 1 en face de celui qui vous semble le plus important, 2 en face du suivant, et ainsi de suite jusqu'à 15 en face de celui qui vous paraît le moins utile (Annexe 02- feuille de décision).

- ☞ Une boîte d'allumette
- ☞ Des aliments concentrés
- ☞ 50 mètres de corde en nylon
- ☞ Un parachute en soie
- ☞ Un appareil de chauffage fonctionnant sur l'énergie solaire
 - ☞ 2 pistolets calibre 45
 - ☞ Une caisse de lait en poudre
 - ☞ 2 réservoirs de 50 kg d'oxygène chacun
- ☞ Une carte céleste des constellations lunaires
 - ☞ Un canot de sauvetage auto-gonflable
 - ☞ Une boussole
 - ☞ 25 litres d'eau
- ☞ Une trousse médicale et des seringues hypodermiques
 - ☞ Des signaux lumineux
- ☞ Un émetteur-récepteur fonctionnant sur l'énergie solaire
(fréquence moyenne)

ANNEXE 02 – FEUILLE DE DECISION (à remettre à chaque participant)

OBJETS	Classement individuel	Points d'écart	Classement collectif	Points d'écart	Classement N.A.S.A
Une boîte d'allumettes					
Des aliments concentrés					
50 mètres de corde en nylon					
Un parachute en soie					
Un appareil de chauffage fonctionnant sur l'énergie solaire					
2 pistolets calibre 45					
Une caisse de lait en poudre					
2 réservoirs de 50 kg d'oxygène chacun					
Une carte céleste des constellations lunaires					
Un canot de sauvetage auto- gonflable					
Un compas magnétique					
25 litres d'eau					
Une trousse médicale et des seringues hypodermiques					
Des signaux lumineux					
Un émetteur-récepteur fonctionnant sur l'énergie solaire (fréquence moyenne)					
	Total :		Total :		

ANNEXE 03 – REGLES DU TRAVAIL EN GROUPE (à remettre à chaque participant)

1. **Éviter d'imposer violemment son avis.** Présenter son point de vue de façon aussi logique et lucide que possible, mais écouter attentivement les réactions des autres participants et les reformuler avant d'insister sur sa propre position.
2. Si la discussion semble engagée dans une impasse, éviter de privilégier les points de vue majoritaires et **s'attacher à chercher la solution la plus acceptable pour tous les participants.**
3. **Ne pas occulter une divergence sous le simple prétexte d'éviter un conflit et de sauvegarder un climat harmonieux.** Se méfier des accords superficiels obtenus trop vite et trop facilement. Peser les arguments et s'assurer que la décision est acceptée par tous pour des raisons fondamentalement similaires ou complémentaires. Ne soutenir que les positions qui reposent sur des bases à la fois logiques et objectives.
4. **Éviter les formules toutes faites de résolution des conflits,** telles que la loi de la majorité, le hasard ou l'échange de concessions. Si un membre opposant finit par céder sur un point, ne pas considérer qu'il est indispensable de le récompenser en lui cédant sur un autre point.
5. **Les divergences d'opinions sont normales et inévitables.** Les mettre en évidence et s'attacher à ce que tous participent au processus de décision. Dans la mesure où les divergences offrent au groupe un éventail très large d'informations et opinions, elles représentent un gage de réussite pour la décision finale.

ANNEXE 04 – COMPARAISON DES RESULTATS (à remettre à chaque participant)

	<i>MOYENNE DES RESULTATS</i>	<i>RESULTAT LE MEILLEUR</i>	<i>RESULTAT DU GROUPE APRES DISCUSSION</i>
SOUS-GROUPE 1			
SOUS-GROUPE 2			
SOUS-GROUPE 3			
SOUS-GROUPE 4			

ANNEXE 05 – RESULTATS & EXPLICATIONS DE LA NASA (à remettre à chaque participant)

Pour établir leur classement, les experts de la N.A.S.A. se sont basés sur l' utilisation alternée de 2 critères :

- ↳ ce qui assure la vie biologique
- ↳ ce qui assure la possibilité de rejoindre la fusée mère.

Ces 2 critères signifiant, par leur association, la survie.

OBJETS	POURQUOI ?	CLASSEMENT N.A.S.A.
Une boîte d'allumettes	<i>L'absence d'oxygène ne permet pas de les enflammer</i>	15
Des aliments concentrés	<i>Moyen efficace de réparer les pertes d'énergie</i>	4
50 mètres de corde en nylon	<i>Utiles pour se mettre en cordée, escalader les rochers ; éventuellement pour hisser les blessés</i>	6
Un parachute en soie	<i>Peut servir à se protéger des rayons solaires</i>	8
Un appareil de chauffage fonctionnant sur l'énergie solaire	<i>Sans utilité : les combinaisons sont chauffantes</i>	13
2 pistolets calibre 45	<i>Peuvent servir à accélérer la propulsion ; à la rigueur à mettre fin à ses jours</i>	11
Une caisse de lait en poudre	<i>Piège nutritionnel : plus encombrant que les aliments concentrés</i>	12
2 réservoirs de 50 kg d'oxygène chacun	<i>Premier élément de survie essentiel</i>	1
Une carte céleste des constellations lunaires	<i>Indispensable pour s'orienter</i>	3
Un canot de sauvetage auto-gonflable	<i>Peut servir de traîneau pour tracter des objets ; le gaz(CO) employé pour cet engin peut servir à la propulsion</i>	9
Un compas magnétique	<i>Sans utilité sur la lune ; le champ magnétique n'y étant pas valorisé</i>	14
25 litres d'eau	<i>Indispensable pour compenser une forte déshydratation due à la très grande chaleur sur la face éclairée de la lune</i>	2
Une trousse médicale et des seringues hypodermiques	<i>Les piqûres de vitamines, sérum etc...nécessitent une ouverture spéciale (prévue par la N.A.S.A.)</i>	7
Des signaux lumineux	<i>Utiles quand la fusée mère sera en vue</i>	10
Un émetteur-récepteur fonctionnant sur l'énergie solaire (fréquence moyenne)	<i>Utiles pour essayer de communiquer avec la fusée mère mais cet appareil n'a pas grande portée</i>	5

5 NOTRE DEVISE COMMUNE		
2 <i>Un “commun” (une mission – un projet) qui nous réunirait autour de la santé dans notre habitat</i>		1 Le groupe se représente = QUI sommes-nous ?
3 <i>Citez quelques valeurs nécessaires pour réaliser ce “commun” (cfr 3 principales fiches besoins)</i>	4 <i>“ma mission” dans ce commun = exercice individuel (sans contradiction avec votre objet de départ !)</i>	



Annexe Grand Jeu de l'Habitat Groupé

Plateau de Jeu à imprimer

Cartes du jeu à imprimer

Présentation

Vivre en Habitat Groupé n'est pas un choix d'habitat comme un autre ! Dans une société où replis identitaires et individualisme sont des réalités au quotidien, faire le choix de vivre en Habitat Groupé, c'est faire un choix pour s'engager « **autrement** » dans notre société.

Habitat et Participation a *démarré* sa carrière d'association sans but lucratif début des années '80, avec un ouvrage qui a fait date sur l'Habitat Groupé autogéré au Benelux (1984). A l'époque, il était *simplement* question de mieux comprendre ce mode d'habiter et de créer des liens entre ces habitants. Après un *passage à vide* dans les années '90, l'Habitat Groupé est revenu au-devant de la scène, entre autres parce qu'il incarnait des utopies dans une société en recherche de sens. La première partie de ce manuel propose dès lors **les 7 utopies** identifiées de l'Habitat Groupé : politique, économique, spatiale, architecturale, urbaine et d'ouverture au quartier, d'entraide et de solidarité, de communs et d'écovillages.

Aux alentours des années 2010, après environ 5 années comme « **Pôle ressources Habitat Groupé** » en Région wallonne, l'association a développé un jeu (type jeu de l'oie) pour aider les collectifs à structurer leurs réflexions. Quinze années plus tard, nous avons voulu reprendre ce jeu et le réaménager au goût du jour : plus léger d'utilisation et plus en phase avec les réalités d'aujourd'hui en matière d'intelligence collective. Ce Grand Jeu de l'Habitat Groupé est présenté en fin de publication, composé d'un « **plateau** » de jeu et de **50 cartes**. Il a été réalisé par deux personnes salariées de l'association et habitantes en Habitat Groupé.

Mais nous avons voulu créer un lien entre des réflexions *utopiques* et un jeu très pratico-pratique afin de monter son projet. Alors, entre les deux, cette brochure donne également à voir une manière de monter son projet qui a été créée par le réseau des écovillages, **GEN Network**, sur base d'années de rencontres entre habitants. La formation CLIPS issue de ces habitants, formation à laquelle nous sommes allés nous former en 2023, sert de fil conducteur et de réflexion pour monter son projet. Dès lors, **14 autres jeux ou outils ludiques** sont ici également présentés afin de pouvoir s'investir dans ce montage de projet CLIPS, allant du JE au NOUS, puis à l'intention, pour finir par les questions de structure.

Un énorme travail, mis à disposition de tous et de toutes via notre site Internet (onglet publications) !

Un travail qui se situe à la croisée de la critique sociétale, du ludique et du pragmatisme nécessaire pour monter un projet d'Habitat Groupé.

Bonne lecture et bon amusement !

Pascale Thys, Clémence Conreur, Magalie Braune

L'équipe d'Habitat et Participation

Décembre 2024



Monter son Habitat Groupé en jouant

Par Habitat et Participation

Traverse d'Ésope, 6 – 1348 Louvain-la-Neuve - Belgique

Tél +32 10 45 06 04

contact@habitat-participation.be
www.habitat-groupe.be

Pour un HG en Wallonie : hgswallonie@habitat-participation.be

Tél : 0488 24 68 24 ou 0483 52 72 30

Pour un HG à Bruxelles : contactbxl@habitat-participation.be

Tél : 0487 23 51 50

Publication téléchargeable sur le Site d'Habitat et Participation (publications)
www.habitat-participation.be

@2024